



7

0

**04 - 26.05.2007**

**BRUXELLES / BRUSSEL / BRUSSELS**

**KUNSTENFESTIVALDESARTS**



Le **Kunstenfestivaldesarts** est un festival de créations au sein duquel des artistes partagent leur vision personnelle du monde avec des spectateurs prêts à remettre en question et élargir leur champ de perspectives.

Le **Kunstenfestivaldesarts** est un festival résolument urbain et cosmopolite. Nous faisons partie, chaque jour davantage, d'un réseau complexe de communautés où les concepts de nation, de langue et de culture sont relativisés, voire dépassés. La ville est l'environnement par excellence qui rend cette communauté cosmopolite visible.

Le **Kunstenfestivaldesarts** affiche à son programme des œuvres scéniques et plastiques créées par des artistes francophones et néerlandophones, occidentaux et non occidentaux.

Le **Kunstenfestivaldesarts** se déroule chaque année au mois de mai, et s'étale sur trois semaines durant lesquelles des dizaines de théâtres et de centres d'arts bruxellois lui ouvrent gracieusement leurs portes.

Het **Kunstenfestivaldesarts** is een creatiefestival voor kunstenaars met een persoonlijke kijk op de wereld, en toeschouwers die hun eigen perspectief in vraag willen stellen.

Het **Kunstenfestivaldesarts** is een kosmopolitisch stadsfestival. Steeds meer maken we deel uit van een complex netwerk van gemeenschappen, die de grenzen van natie, taal en cultuur nuanceren en overschrijden. De stad is de omgeving bij uitstek waar deze kosmopolitische samenleving zichtbaar wordt.

Het **Kunstenfestivaldesarts** presenteert podiumkunsten en beeldend werk. Nederlandstalige en Franstalige, Westerse en niet-Westerse kunstenaars.

Het **Kunstenfestivaldesarts** vindt elk jaar plaats gedurende 3 weken in mei. In tientallen gastvrije theaters en kunsthuisen in Brussel.

**Kunstenfestivaldesarts** is a festival dedicated to new creations, intended for artists with a personal outlook on the world and spectators willing to question their own views.

**Kunstenfestivaldesarts** is a cosmopolitan city festival. We are increasingly becoming part of a complex network of communities that cross and redefine national, linguistic and cultural borders. The city is the environment "par excellence" in which this cosmopolitan society can be seen.

**Kunstenfestivaldesarts** features performing arts and visual arts, by Dutch and French-speaking, Western and non-Western artists.

**Kunstenfestivaldesarts** takes place in dozens of welcoming Brussels theatres and art houses for 3 weeks every May.

# EDIT07

## **Kunstenfestivaldesarts année 07.**

### **Un projet qui continue.** Quel projet ?

Celui de soutenir la création d'œuvres artistiques contemporaines singulières. Celui de réunir ces œuvres en un temps et un espace donnés. Celui de rassembler des personnes. Celui de faire circuler et partager des idées, des visions et des intuitions.

Kunstenfestivaldesarts année 07 : une trentaine d'œuvres artistiques, conçues avec soin et engagement, pour nous rappeler l'importance des langues et des corps particuliers qui ne se réduisent pas en un discours, qui échappent. Une trentaine de choix, précis et précieux, pour nous rappeler la nécessité aujourd'hui de ne pas suivre les sentiers formatés, de ne pas confirmer les clichés. D'être exigeant, sans (s')exclure. Indépendant sans s'enclaver.

Nous vivons dans un petit pays qui, plus que jamais ces derniers mois, excelle à baliser ses territoires. Élargissons l'espace plutôt que de le réduire. Les artistes présents au festival nous viennent de nombreuses parties du monde. Ils ont souvent fait l'expérience de plusieurs villes, cultures et communautés. Chacun d'eux est un carrefour d'influences diverses, chacun d'eux est un et multiple. Il y a plus de marge qu'on ne le croit entre le particularisme, le repli sur soi, et la mondialisation qui rend tout uniforme.

Le Kunstenfestivaldesarts offre un espace large et fluide qui fonctionne par résonances et réflexions, car toutes ses singularités se donnent à voir et s'expérimentent ensemble. Les lignes qui le traversent ont beau être en pointillé, elles n'ont pas été tracées au hasard.

andcompany&Co. sonde les traces du Communisme, Pollesch fustige « l'Ostalgie ». À Riga, Hermanis monte un texte rageur et plein d'ambiguïté du Russe Sorokin. À Zagreb, Rajković et Jelčić constatent de désolantes solitudes. Y a-t-il une place aujourd'hui, en plein néolibéralisme triomphant, pour d'autres idéologies ? Une alternative au modèle occidental exponentiel, alors que l'Europe s'unifie et surtout s'uniformise ? La faillite d'une pensée collective, au-delà de la course individuelle au profit, se retrouve dans bien des projets de cette édition. Et les artistes n'hésitent pas à en revenir aux manifestes et autres textes fondateurs, *Das Kapital* chez Rimini Protokoll ou *La Déclaration Universelle des Droits de l'Homme* chez Forsythe.

Il s'avère urgent de pouvoir s'imaginer un futur. Pour y atteindre, le regard se fait souvent rétrospectif et la matière de bien des œuvres consiste en un choix de témoignages, une compilation d'archives. Textes et documents historiques, récits personnels et ouvrages classiques sont télescopés dans le temps. Des monologues d'anciens nazis interrompent des lieder de Schubert chez Josse De Pauw. Des archives visuelles et des images filmées dans les métropoles indiennes d'aujourd'hui se fondent dans les « essais filmés » futuristes du Otolith Group, et dans *La Didone*, une création en première mondiale du Wooster Group, la guitare électrique accompagne le luth et le baroque entre en synergie avec la science-fiction...

Prendre le temps, approfondir et affiner un langage artistique ensemble. Bon nombre des projets de cette édition apparaissent comme des

démarches collectives, des tentatives de construire ensemble. La collaboration y est recherchée. De Keersmaecker rencontre la plasticienne Ann Veronica Janssens, Fiadeiro ou Droulers œuvrent en groupe.

Aller voir du côté de l'enfance est une autre stratégie pour s'imaginer un futur. Les enfants soldats de Goma de Sarah Vanagt, les adolescents de Tallinn d'Anu Pennanen ou les écoliers mis en scène par Tim Etchells, autant de projets qui interrogent les lisières de l'enfance et de l'âge adulte, de l'innocence et de la responsabilité. Outre Etchells, le festival présente cette année l'œuvre de plusieurs auteurs-metteurs en scène. Des textes rédigés et mis en scène en un même geste créatif. Des paroles violentes (Grootboom), des mots qui cherchent ardemment à rattraper la réalité (Pollesch, Maxwell) ou qui se déconnectent des corps (Okada). Des langues mobiles, nouvelles, qui traduisent l'être social soumis à un environnement complexe, un réseau inextricable de possibilités, de vérités et de fictions.

Mai 07, trois semaines durant, ces œuvres singulières irriguent Bruxelles, ensemble. Et nous font circuler dans la ville. Nous croiser. Par exemple au Kaaaitheater, le QG du festival cette année, lieu de rencontres et de fêtes nocturnes. Pour que le projet continue...

*Christophe Slagmuylder,  
Roger Christmann et l'équipe  
du Kunstenfestivaldesarts*

**Kunstenfestivaldesarts anno 07.  
Een project wordt verder gezet.**

Een project dat de hedendaagse artistieke creatie ondersteunt. Dat creaties bundelt binnen een bepaalde tijd-ruimte. Dat mensen samenbrengt. Dat ideeën, visies en intuïties uitwisselt en laat circuleren.

Kunstenfestivaldesarts anno 07: een dertigtal creaties, met zorg en engagement gemaakt, die ons eraan herinneren dat lichaam en taal zich niet laten reduceren tot één enkel discours. Een dertigtal precieze keuzes die ons herinneren aan de noodzaak om de geijkte paden te verlaten en clichés open te breken. Om veelzinnig te zijn zonder uit te sluiten. Onafhankelijk zonder (zich) af te sluiten.

We leven in een klein land dat, meer dan ooit, uitmunt in het afbakenen van het eigen terrein. Laten we de ruimte vergroten eerder dan verkleinen. De kunstenaars die aan het festival deelnemen, komen van overal ter wereld. Vaak zijn het mensen die leven en werken in verschillende steden, culturen en gemeenschappen. Elk van hen is een kruispunt van verschillende invloeden. Elk van hen is één en velen. Tussen de mondialisering die alles uniformiseert, en de contouren van de eigen particuliere identiteit zit meer nuance dan we soms denken.

Het Kunstenfestivaldesarts presenteert eigenzinnige projecten die een stem krijgen en interageren binnen eenzelfde brede en beweeglijke zone. De onderlinge verbanden binnen dat geheel tekenen zich af als stippellijnen; ze zijn dwingend noch toevallig...

andcompany&Co. onderzoekt de overblijfselen van het communisme,

Pollesch hekelde de 'Ostalgie'. In Riga encenseert Hermanis een ontluisterende tekst vol ambiguïteit van de Rus Sorokin. In Zagreb belichten Rajković en Jelčić de schrijnende eenzaamheid van het individu. Is er vandaag, tijdens de hoogdagen van het neoliberalisme, nog plaats voor andere ideologieën? Is er een alternatief voor het westerse exponentiële model, nu Europa alsmat uitbreidt en uniformer wordt? Het failiet van een collectief gedachtengoed dat het individuele winstbejag overstijgt, staat centraal in verschillende projecten van deze editie. Kunstenaars aarzelen niet om terug te grijpen naar manifesten en beginselverklaringen uit het verleden. *Das Kapital* bij Rimini Protokoll, de *Universele Verklaring van de Rechten van de Mens* bij Forsythe.

Hoe kunnen we ons een mogelijke toekomst voorstellen? Dit dwingende vraagstuk leidt ons vaak terug naar het verleden. Getuigenissen en archiefmateriaal zijn rijkelijk aanwezig. Historische teksten en documenten, persoonlijke verhalen en klassieke werken worden in de tijd geprojecteerd. Monologen van oud-nazi's onderbreken de liederen van Schubert bij Josse De Pauw. Beelden van de hedendaagse Indische metropolen worden vermengd met archiefbeelden in de futuristische 'film-essays' van The Otolith Group. *La Didone*, een nieuwe wereldpremière van The Wooster Group, verzoent gitaar met luit, barok met science-fiction.

Veel werkstukken binnen deze editie komen op een collectieve manier tot stand. De kunstenaars kiezen bewust voor een gezamenlijk proces om hun artistieke taal uit te diepen en te verfijnen. De Keersmaeker werkt samen met

beeldend kunstenaar Ann Veronica Janssens; zowel Fiadeiro als Droulers creëren in samenwerking met anderen.

Ook de verbeelding van het kind kan een weg naar de toekomst openen. Kindsoldaten in Goma bij Sarah Vanagt, adolescenten in Tallinn bij Anu Pennanen, scholieren bij Tim Etchells: projecten die, ieder op hun eigen manier, de grenzen aftasten tussen kind-zijn en volwassen-zijn, tussen onschuld en verantwoordelijkheid. Naast Etchells nodigt het Kunstenfestivaldesarts ook andere auteurs-regisseurs uit. Makers die eigen teksten encenseeren, vanuit zeer verschillende perspectieven. Denken we bijvoorbeeld aan het gewelddadige vocabularium van Grootboom, de woorden die halsstarrig de realiteit proberen te vatten bij Pollesch en Maxwell of de kloof tussen lichaamstaal en gesproken taal bij Okada. Stuk voor stuk zijn het inventieve pogingen om uitdrukking te geven aan een complexe sociale realiteit waarin fictie, waarheid en mogelijkheid onontwarbaar zijn.

Drie weken in mei. Dertig creaties in Brussel. Kunstenfestivaldesarts 07 beroert ons, zet ons in beweging, brengt ons naar het Kaaithheater bijvoorbeeld, het festivalcentrum van deze editie. Een plek voor ontmoetingen en feesten. Laten we het project verder zetten...

*Christophe Slagmuylder,  
Roger Christmann en de ploeg  
van het Kunstenfestivaldesarts*

**Kunstenfestivaldesarts 07:  
the project continues.**

What is this project? One that supports the creation of remarkable contemporary works. One that unites these works at a given time and place. One that brings people together. One that circulates and shares ideas, visions and intuitions.

Kunstenfestivaldesarts 07: around thirty works, conceived with care and commitment, to remind us of the importance of particular languages and bodies that are not confined to a single discourse but evade it. A precise and precious selection of about thirty pieces that remind us of the need not to follow well-beaten paths or to reinforce clichés. To be demanding without being (mutually) exclusive, independent without becoming an enclave.

We live in a small country which excels in marking out its territory. Let's expand space rather than reduce it. The artists at the festival come from all over the world. They have often experienced life in several cities, cultures and communities. Each of them is a meeting point of diverse influences, each of them is one and many. The contrast between distinctiveness and withdrawing into oneself, and the globalisation that renders everything uniform, is subtler than you would think.

The Kunstenfestivaldesarts offers a large and fluid space that works by creating resonances and reflections: all its unique features are presented and tried out together. The lines that run through it are certainly dotted, but they were not drawn at random.

andcompany&Co. explores what is left

of Communism, while Pollesch denounces "Ostalgia". In Riga, Hermanis stages an angry, ambiguous play by Sorokin, a Russian. In Zagreb, Rajković and Jelčić record distressing stories of isolation. In the midst of triumphant neo-liberalism, is there room for any other ideologies? As an alternative to the exponential western model, as Europe becomes more unified and, above all, more uniform? The failure of collective thought, beyond the individual path to profit, is a topic to be found in many of this year's projects, with the artists showing no hesitation in returning to manifestos and other fundamental writings: Rimini Protokoll to *Das Kapital* and Forsythe to the *Universal Declaration of Human Rights*.

The ability to imagine what the future will look like is proving urgent. In doing so we often take a retrospective look; the subject matter of a good many works consists of a selection of testimonies and a compilation of archives. Texts and historical documents, personal stories and the classics are concertinaed in time. Josse De Pauw interrupts Schubert Lieder with monologues from old Nazis. Visual archives and images filmed today in Indian cities merge into futurist "filmed essays" by The Otolith Group, and in *La Didone* - a world premiere from The Wooster Group - an electric guitar accompanies a lute and the Baroque synergises with science fiction...

Artists work together, take time, to deepen and refine an artistic language. Quite a few of this year's projects seem to be collective approaches, attempts by artists to create together. Collaboration is much sought-after: De Keersmaeker

joins forces with the artist Ann Veronica Janssens, and Fiadeiro and Droulers each work in a group.

Seeing things from a child's perspective is another strategy for imagining the future. Sarah Vanagt's child soldiers of Goma, Anu Pennanen's teenagers of Tallinn and the school pupils Tim Etchells puts on stage: each questions where childhood moves into adulthood, innocence into responsibility. In addition to Etchells, this year the festival is presenting the work of several other writer-directors, with plays edited and staged in one and the same creative gesture. Violent words (Grootboom), words that fervently seek to recapture reality (Pollesch, Maxwell) or become disconnected from bodies (Okada). New, mobile languages that convey the social being that is subject to a complex environment, an inextricable network of possibilities, truths and fictions.

For three weeks in May 07 these remarkable works will bring new life to Brussels. And will encourage us to move about the city. To meet. At the Kaaitheater, for example, this year's festival HQ. A place for encounters and late-night festivities. So that the project continues...

*Christophe Slagmuylder,  
Roger Christmann and the team  
of the Kunstenfestivaldesarts*





# P07

## Scène / Podium / Stage

- 18 Pierre Droulers  
FLOWERS *Bruxelles*
- 20 Tim Etchells / Victoria  
THAT NIGHT FOLLOWS DAY *Sheffield / Gent*
- 22 René Pollesch  
L'AFFAIRE MARTIN! OCCUPE-TOI DE SOPHIE, PAR LA FENÊTRE, CAROLINE! LE MARRIAGE DE SPENGLER. CHRISTINE EST EN AVANCE. *Berlin*
- 24 Hiroaki Umeda  
ACCUMULATION LAYOUT / WHILE GOING TO A CONDITION *Tokyo*
- 26 andcompany&Co.  
LITTLE RED (PLAY): "HERSTORY" *Amsterdam / Düsseldorf / Frankfurt am Main*
- 28 Josse De Pauw / Muziektheater Transparant / Collegium Vocale  
RUHE *Brussel*
- 30 Edit Kaldor  
POINT BLANK *Budapest / Brussels / Amsterdam*
- 32 Enrique Diaz  
SEAGULL-PLAY *Rio de Janeiro*
- 34 João Fiadeiro / RE.AL  
ONDE VAI A LUZ QUANDO SE APAGA? *Lisboa*
- 36 Richard Maxwell / The N.Y.C. Players  
THE END OF REALITY *New York*
- 38 Toshiki Okada / chelfitsch  
FIVE DAYS IN MARCH *Tokyo*
- 40 Cie Isabella Soupert  
K.O.D. (Kiss of Death) *Bruxelles*
- 42 Mpumelelo Paul Grootboom  
TELLING STORIES *Pretoria*
- 44 Eszter Salamon  
AND THEN *Budapest / Berlin*
- 46 Alvis Hermanis / New Riga Theatre  
THE ICE. A COLLECTIVE READING OF THE BOOK WITH THE HELP OF IMAGINATION IN RIGA *Riga*
- 48 The Wooster Group  
LA DIDONE *New York*
- 50 Nataša Rajković & Bobo Jelčić  
S DRUGE STRANE *Zagreb*
- 52 Anne Teresa De Keersmaecker & Ann Veronica Janssens / Rosas  
KEEPING STILL - PART 1, SOLO AVEC PARTENAIRE / SOLO MET PARTNER / SOLO WITH PARTNER *Brussel*
- 54 Haug & Wetzl / Rimini Protokoll  
KARL MARX / DAS KAPITAL: ERSTER BAND *Berlin*
- 56 The Forsythe Company  
DECREATION *Frankfurt / Dresden*
- 58 The Forsythe Company  
HUMAN WRITES *Frankfurt / Dresden*

## Image / Beeld / Image

- 60 Michel François  
LA RICARDA (APPROPRIATION TEMPORAIRE) / STUDIO *Bruxelles*
- 62 The Otolith Group  
OTOLITH I & II *London*
- 64 Marcel Berlangier  
TORE *Bruxelles*
- 66 Sarah Vanagt  
POWER CUT *Brussel*
- 68 Anu Pennanen  
SÖPRUS - ДРУЖБА / A MONUMENT FOR THE INVISIBLE *Helsinki*
- 70 Kris Verdonck  
STILL I & III *Brussel*

## Rencontre / Ontmoeting / Encounter

- 72 andcompany&Co.  
STATES OF THE UNION: EURORA! *Amsterdam / Düsseldorf / Frankfurt am Main*
- 82 Residence & Reflection

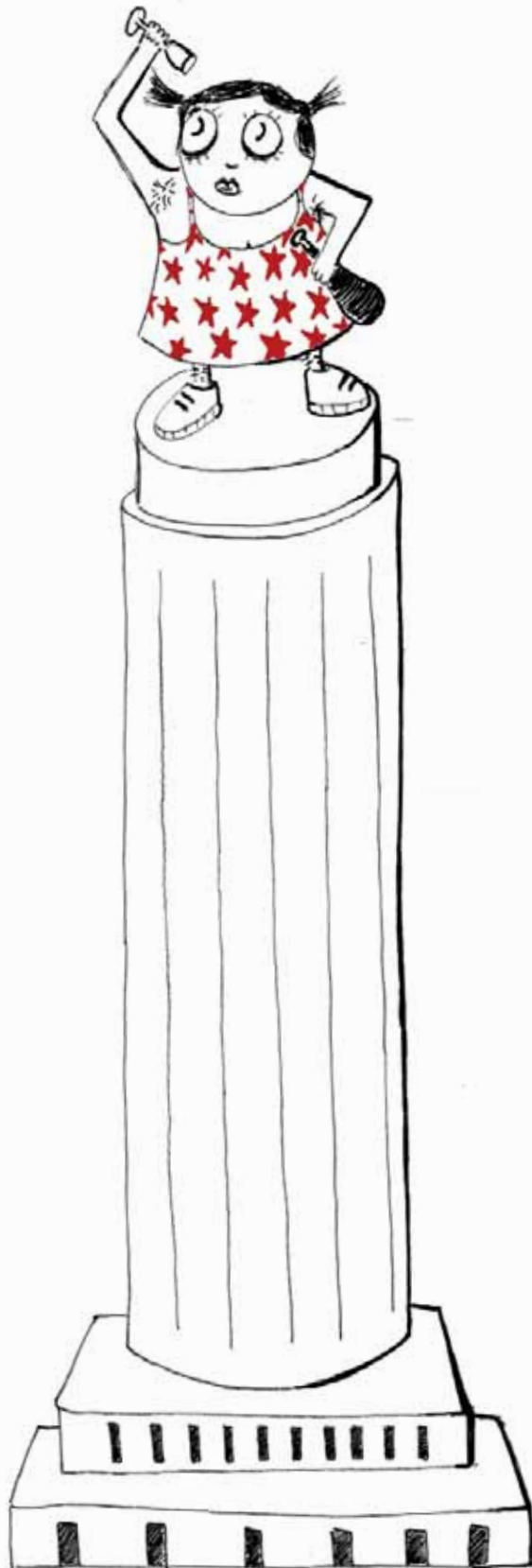
## Pratique / Praktisch / Practical

- 14 Centredfestivalcentrum
- 100 Adresses / Adressen / Addresses
- 102 Info & Tickets
- 104 Bon de Commande / Bestelbon / Booking Form
- 108 Calendrier / Kalender / Calendar

# SUBWAY07



For Opening times of the Stations check the schedules on page 108 - 109



# Where to eat, where to meet, where to mingle?

## KAAITHEATER

Centredufestivalcentrum *Open every day!*  
Square Saintelette 20 Saintelettesquare  
1000 Bruxelles / Brussel

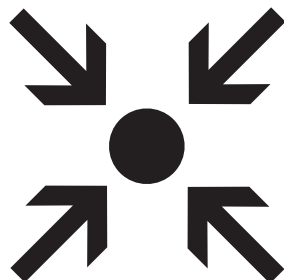
(0)70 222 199  
(0)70 222 209 (fx)

Box office  
Restaurant  
Cafécouché  
Meeting point  
DJ AKI

**Vive la nourriture** vous accueille avec des plats savoureux, originaux et équilibrés des quatre coins du monde! **Vive la nourriture** serveert kleurrijke, originele en gezonde gerechten uit de vier windstreken! **Vive la nourriture** will be serving colourful, original and healthy dishes from the four corners of the globe!

Avis aux fêtards et aux couche-tard!  
Tips voor nachtbrakers en kortslapers!  
Tips for night owls and insomniacs!

4/05 > 22:00 **Ouverture / Opening** Centredufestivalcentrum  
11/05 > 23:00 **Party@Beurs / DJ AKI & LIVE ACTS** Beursschouwburg  
18/05 > 22:00 **Reset** Les Halles de Schaerbeek € 18 / € 15 – [www.halles.be](http://www.halles.be)  
25/05 > 00:00 **Europarty: dance, dance, Revolution!** Centredufestivalcentrum  
26/05 > 23:00 **Bal Final** Centredufestivalcentrum



# CENTREDUFESTIVALCENTRUM

# Simon Siegmann

## **ASSISCOUCHÉDEBOUT**

Le Kunstenfestivaldesarts a demandé à Simon Siegmann de transformer l'espace public du Kaaitheater en centre névralgique du festival. Sa réponse : *Assiscouchédebout*. Le scénographe et plasticien français travaille sur la relation entre l'architecture et la mise en scène : la représentation du corps dans l'espace. Par le biais de quelques interventions simples et audacieuses, inspirées par l'architecture de jardin, la scénographie et l'urbanisme, il prend le visiteur par surprise en transformant le Kaaitheater en un lieu de rencontre déconcertant, mais chaleureux. *Assiscouchédebout* suscite des (ré)actions imprévues et de joyeuses perturbations de la circulation. Et se gausse des esclaves de la routine que nous sommes !

Het Kunstenfestivaldesarts vroeg aan Simon Siegmann de publieksruimtes van het Kaaitheater te transformeren tot epicentrum van het festival. Zijn antwoord luidde: *Assiscouchédebout*. De Franse scenograaf en beeldend kunstenaar is gefascineerd door de invloed van architectuur en ruimtelijkheid op de mens. Met enkele eenvoudige maar gedurfde ingrepen ontleend aan tuinarchitectuur, scenografie en urbanisme, verschalkt hij de bezoeker en transformeert het Kaaitheater tot een desoriënterende, maar hartelijke ontmoetingsplek. *Assiscouchédebout* lokt onverwachte (ver)houdingen en plezante circulatiestromen uit, en steekt de draak met het gewoontebeest in ieder van ons. Prettig gestoord!

Commissioned by Kunstenfestivaldesarts to turn the Kaaitheater's public spaces into the epicentre of the festival, Simon Siegmann's response is *Assiscouchédebout*, a work which reflects this French scenographer and artist's fascination with the influence of architecture and spatiality on man. With a few simple but daring changes inspired by landscape gardening, scenography and urbanism, he outmanoeuvres the visitor, transforming the Kaaitheater into a disorienting but convivial rallying point. *Assiscouchédebout* will induce unexpected positions and relations and make the visitors move around in an entertaining way, as well as poking fun at the creatures of habit we are. Eccentric, to say the least!



# andcompany&Co.

## STATES OF THE UNION: EURORA!

*Auto-mobile archive for utopias, lost and found.* Ainsi se nomme la camionnette rouge avec laquelle les activistes urbains de la andcompany&Co. sillonneront les rues de Bruxelles. À la veille des élections fédérales, ils sondent la ville et ses citoyens, à la recherche d'utopies perdues... Du mercredi au samedi, le *Comité communiste européen* spécialement constitué pour la circonstance, dresse le rapport de son odysée urbaine...

**Du mercredi au samedi > 00:00 CENTREDUFESTIVALCENTRUM**

**Le vendredi 25 mai, le Comité clôt ses sessions par une europarty : dance, dance, Revolution! &Co.SOUNDSYSTEM feat. DJ Sascha Sulimma vs. Aleksandr Kirillov**

*Auto-mobile archive for utopias, lost and found.* Zo heet het rode busje waarmee de stadsactivisten van andcompany&Co. in Brussel zullen rondtoeren. Aan de vooravond van de federale verkiezingen screenen ze stad en burger, op zoek naar verloren utopieën... Van woensdag tot zaterdag brengt het speciaal daartoe opgerichte *Europees Communistisch Comité* verslag uit van hun urbane odyssee...

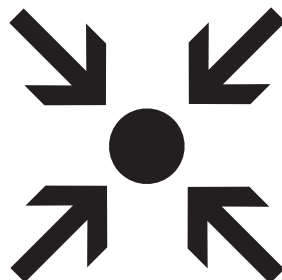
**Van woensdag tot zaterdag > 00:00 CENTREDUFESTIVALCENTRUM**

**Op vrijdag 25 mei sluit het Comité af met een europarty: dance, dance, Revolution! &Co.SOUNDSYSTEM feat. DJ Sascha Sulimma vs. Aleksandr Kirillov**

*Auto-mobile archive for utopias, lost and found:* that's the name of the little red bus in with which urban activists *andcompany&Co.* will be driving around Brussels. On the eve of the federal elections, they will be scanning the city and its citizens in search of lost utopias... From Wednesday to Saturday, the specially formed *European Communist Committee* will be reporting on their urban odyssey...

**From Wednesday to Saturday > 00:00 CENTREDUFESTIVALCENTRUM**

**On Friday 25 May, the Committee will be signing off with a europarty: dance, dance, Revolution! &Co.SOUNDSYSTEM feat. DJ Sascha Sulimma vs. Aleksandr Kirillov**





## Pierre Droulers

## FLOWERS

Où, quand et comment se sent-on « chez soi » ? Pierre Droulers sème depuis de nombreuses années des objets chorégraphiques à la fois sensibles et insolites au sein du paysage artistique bruxellois. *Flowers*, sa nouvelle création, propose une incursion dans l'intimité de l'être et de son cadre de vie. La scène y prend les formes de différents lieux. Lieux de mémoires, de généalogies et de mythes occupés par des danseurs, eux-mêmes habités par l'espace. Conçu en étroite collaboration avec un noyau d'artistes issus de différentes disciplines, *Flowers* porte les traces sensibles d'un événement tout autant scénique que plastique. Dans le cadre de la création de *Flowers*, Pierre Droulers a également invité le plasticien Michel François à occuper un des espaces de la Raffinerie.

Sinds vele jaren al verrijken de zintuiglijke en meditatieve choreografieën van Pierre Droulers het Brusselse artistieke landschap. In zijn nieuwe voorstelling *Flowers* focust hij op het huis als metafoor. Wat betekent het zich ergens 'thuis te voelen'? In een huis, een ruimte of een lichaam... *Flowers* is een samenwerking van kunstenaars uit verschillende artistieke disciplines: met lichtinval, klanktextuur en andere scenografische ingrepen worden verschillende intieme leefruimtes en locaties verbeeld. Ruimtes vol herinneringen en verhalen, waarmee de dansers zich identificeren. Op uitnodiging van Pierre Droulers presenteert beeldend kunstenaar Michel François zijn installatie Studio en het filmproject La Ricarda.

Where, when and how do you feel "at home"? For several years now Pierre Droulers has been scattering sensitive and unusual choreographic works across the artistic landscape of Brussels. His latest creation, *Flowers*, offers a foray into a person's private world and surroundings. The stage takes the form of different places: places of memory, genealogy and myth, occupied by dancers who are themselves inhabited by the space. Conceived in close collaboration with a small group of artists working in several disciplines, *Flowers* bears the delicate traces of an event as theatrical as it is plastic. During its creation, Pierre Droulers also invited the artist Michel François to occupy one of the spaces in the Raffinerie.

**Concept & choreography***Pierre Droulers***With** *Olivier Balzarini, Yoann Boyer,**Sébastien Chatellier, Jara Serrano**Gonzales, Manon Greiner, Marielle**Morales, Katrien Vandergooten,**Michel Yang***Lighting** *Yves Godin***Music** *Thomas Turine***Images and video** *Sima Khatami***Set** *Arnaud Meuleman***Costumes** *Anne Masson, Eric Chevalier***La Raffinerie****4, 5, 8, 9/05 > 20:30 (1h15')****6/05 > 18:00****€ 15 / € 12 -26/60+***Meet the artists**after the performance on 5/05**Presentation:**Charleroi/Danses-La Raffinerie,**Kunstenfestivaldesarts**Production:**Charleroi/Danses-La Raffinerie**Coproduction:**Kunstenfestivaldesarts*

# Tim Etchells / Victoria CREATION

**Concept, text & direction** *Tim Etchells*  
**Assistant direction** *Pascale Petralia*  
**Scenography** *Richard Lowdon*  
**Costume design** *Ann Weckx*  
**Lighting design** *Nigel Edwards*

## THAT NIGHT FOLLOWS DAY

« Vous nous nourrissez. Vous nous lavez. Vous nous habillez. Vous nous chantez des chansons. Vous nous regardez quand nous dormons. Vous faites des promesses et vous croyez que nous ne nous en souviendrons pas. Vous nous expliquez ce qu'est l'amour. Vous nous expliquez les différentes causes de maladie et les différentes causes de guerre. Vous chuchotez doucement quand vous croyez que nous n'entendons pas. Vous nous expliquez que la nuit vient après le jour. » L'auteur et metteur en scène Tim Etchells, membre du collectif britannique Forced Entertainment, travaille pour la première fois avec des enfants, âgés de huit à quatorze ans. Etchells a écrit un texte dans lequel il analyse, avec une bonne dose d'humour et une lucidité sans borne, les cadres familiaux, éducatifs et disciplinaires. *That Night Follows Day* révèle au public la manière dont les adultes se cramponnent aux principes moraux et pédagogiques, des principes qui circonscrivent le monde des enfants. Un spectacle ludique et provocateur qui tend un miroir aux adultes dans la salle !

'Jullie geven ons eten. Jullie wassen ons. Jullie kleden ons aan. Jullie zingen voor ons. Jullie kijken naar ons als we slapen. Jullie maken beloftes en denken dat we ze niet zullen onthouden. Jullie leggen ons uit wat liefde is. Jullie leggen ons uit wat de verschillende oorzaken van ziekte en de verschillende oorzaken van oorlog zijn. Jullie fluisteren zachtjes als je denkt dat we het niet kunnen horen. Jullie leggen ons uit dat de nacht na de dag komt.' Auteur-regisseur Tim Etchells, ons bekend van het Britse collectief Forced Entertainment, werkt voor het eerst met een groep kinderen tussen 8 en 14 jaar oud. Etchells schreef een tekst waarin hij met een grote dosis humor en een niets ontziende helderheid de systemen van ouderschap, opvoeding, discipline en verzorging onderzoekt. *That Night Follows Day* confronteert het publiek met de wijze waarop de 'grote mens' vasthoudt aan morele en pedagogische principes die de wereld van de kinderen bepalen. Een speelse en provocerende voorstelling die de volwassenen in de zaal een spiegel voorhoudt!

"You feed us. You dress us. You choose clothes for us. You bathe us. You lay down the law. You sing to us. You watch us sleep. You make us promises and sometimes hope we will not remember them. You explain to us what love is. You explain to us the meaning of war. You kiss us while we are asleep. You whisper when you think we can't hear. You explain to us that night follows day." Writer/director Tim Etchells, known to us from the British collective Forced Entertainment, will for the first time be working with a group of children aged 8 to 14. Etchells has written a play in which, with lots of humour and a lucidity that spares nothing and no one, he explores various schools of parenting, education, discipline and care. In *That Night Follows Day*, the audience is confronted with the way 'adults' hold on to moral and educational principles which determine the world of children. A playful and provocative performance that holds up a mirror to the adults in the audience!

**KVS – BOL**  
**4, 5, 7/05 > 20:00 (1h10')**  
**6/05 > 15:00**  
**NL > FR**  
**€ 15 / € 12 -26/60+**

*Meet the artists*  
*after the performance on 5/05*

*Presentation : KVS,*  
*Kunstenfestivaldesarts*  
*Production: Victoria (Gent)*  
*Coproduction: Festival D'automne*  
*à Paris / Centre Georges Pompidou,*  
*Steirischer Herbst (Graz),*  
*Productiehuis Rotterdam*  
*(Rotterdamse Schouwburg)*  
*Supported by: Fierce! Festival*  
*Birmingham, Theaterfestival Spielart*  
*München, the British Council,*  
*Kunstenfestivaldesarts*

*Phile Deprez ©*







# René Pollesch

## L'AFFAIRE MARTIN ! OCCUPE-TOI DE SOPHIE,

**Par la fenêtre, Caroline ! Le mariage de Spengler. Christine est en avance.**

C'est la crise chez les Henckel von Donnersmarck ! Pendant que l'un sombre dans la nostalgie du terroir natal, l'autre médite un plan pour redonner son éclat d'antan au blason poussiéreux de l'ancienne famille aristocratique. Entre les candélabres et les secrétaires en ébène, on claque les portes, on sermonne et on glose. Jusqu'à ce que, soudain, une solution se présente : la famille décide de faire un film sur « la vie de l'Autre »... Mais qui est-ce précisément, « l'Autre » ? Dans *L'affaire Martin ! etc.* l'auteur et metteur en scène René Pollesch met en doute toute authenticité. Celle de la vie, celle qu'on nous montre au cinéma, à la télévision ou au théâtre. Il se fait une joie de mettre à nu les mécanismes des médias, plus que jamais les hérauts de la pensée néolibérale. Dans un éclatant vrai-faux vaudeville à la Feydeau, il fustige violemment *Das Leben der Anderen*, le film de Florian Henckel von Donnersmarck.

Crisis ten huize Henckel von Donnersmarck! Terwijl de een verzuipt in een nostalgisch verlangen naar de heimat, beraamt de ander een plan om het stoffige blazoen van de oude aristocratische familie opnieuw te doen glanzen. Temidden van kroonluchters en ebbenhouten schrijftafels wordt er veelvuldig met deuren geknald, georakeld en georeerd. Tot zich plotsklaps een oplossing aandient: de familie besluit een film te maken over 'het leven van de Ander'. Alleen... wie is dat eigenlijk precies, 'de Ander'? *L'affaire Martin! etc* van auteur-regisseur René Pollesch rekent af met de zogenaamd authentieke beeldvorming in film, op tv en in het theater. De media, meer dan ooit de herauten van het neoliberalistisch denken, worden door Pollesch feestelijk uitgekleeft. Baldadig hekelt hij de veelbesproken film *Das Leben der Anderen* van Florian Henckel von Donnersmarck en koketteert hij met het populaire vaudevilletheater van Feydeau.

Trouble in the House of Henckel von Donnersmarck! While one member of the household wallows in his melancholy for the Heimat, another hatches a plot to bring the shine back to this aristocratic family's dusty old coat of arms. After questioning the oracles and perorating at length amidst a set furnished with chandeliers, ebony writing desks and banging doors, the family suddenly stumbles upon a solution, deciding to shoot a film about "The Life of the Other". But there's one little problem, however: who exactly is "the Other"?

In *L'affaire Martin! etc.*, writer/director René Pollesch takes on the alleged authenticity of representation in cinema, on TV and on stage. These media, more than ever the heralds of neoliberal thinking, are cleverly stripped bare by Pollesch, who lashes out savagely at Florian Henckel von Donnersmarck's controversial film *Das Leben der Anderen*, while flirting with Feydeau's popular vaudevillian theatre.

**Text and direction** René Pollesch  
**With** Christine Groß, Caroline Peters,  
 Sophie Rois, Volker Spengler,  
 Martin Wuttke  
**Scenography** Bert Neumann  
**Dramaturgy** Aenne Quinones

### Kaaithater

4, 5 / 05 > 20:30 (1h10')

6 / 05 > 15:00

DE > FR & NL

€ 15 / € 12 -26/60+

Meet the artists  
 after the performance on 5 / 05

Presentation: Kaaithater,  
 Kunstenfestivaldesarts  
 Production: Volksbühne am Rosa-  
 Luxemburg-Platz (Berlin)

# Hiroaki Umeda

**While going to a condition**

By and with *Hiroaki Umeda*

Sound *S2o*

Visual creation *S2o*

**Accumulation Layout**

By and with *Hiroaki Umeda*

Sound *S2o*

Lighting design *S2o*

Coproduction *Théâtre national  
de Chaillot (Paris)*

**ACCUMULATION LAYOUT / WHILE GOING TO A CONDITION**

Les pieds enracinés dans le sol, un corps ploie, mais résiste à son environnement. En quelques années, Hiroaki Umeda est devenu l'un des jeunes danseurs-chorégraphes les plus prometteurs du Japon. Empruntant à la fois à la danse hip-hop et au butô, sa gestuelle singulière se fait tour à tour fluide et saccadée. Virtuose du mouvement, Umeda signe également la création sonore et visuelle de ses pièces. Pulsations électroniques et flashes de lumière traversent un corps tangible et réactif. La confusion du monde urbain semble le laisser indemne. *Accumulation Layout* et *While going to a condition*, deux expériences spatiales et sensorielles dans lesquelles l'interprète dégage une force magnétique exceptionnelle.

Een lichaam temidden van elektronische pulsaties en lichtflitsen. De grootstedelijke verwarring waarop het reageert, lijkt het ongeschonden te laten. In enkele jaren tijd is Hiroaki Umeda uitgegroeid tot één van de meest beloftevolle jonge dansers-choreografen in Japan. Zijn afwisselend vloeiende en onderbroken bewegingen ontleent hij aan hiphop en butoh. Umeda is niet alleen een virtuoos bewegingskunstenaar, maar tekent ook voor de scenografie en het geluidsontwerp van zijn voorstellingen. *Accumulation Layout* en *While going to a condition* zijn stuk voor stuk zintuiglijke - en ruimtelijke - ervaringen die een haast magnetische aantrekkingskracht uitoefenen op het publiek.

Feet firmly rooted to the ground, a body bends but holds out against its environment. In just a few years Hiroaki Umeda has become one of Japan's most promising young dancer-choreographers. Borrowing both from hip-hop and butoh, his singular body movements alternate between fluidity and jerkiness. A master of movement, Umeda is also responsible for the sound and visual creations in his pieces. Electronic pulses and flashing lights traverse a tangible and reactive body. The confusion of the urban world leaves it almost unscathed. *Accumulation layout* and *While going to a condition* are two experiences of space and sensory perception in which the performer emits an exceptional magnetic force.

**Kaaithaterstudio's**

**6, 8, 9, 10/05 > 20:30 (1h)**

**5/05 > 22:00**

**€ 12,5 / € 10 <sup>-26/60+</sup>**

*Meet the artist*

*after the performance on 6/05*

*Presentation: Kaaithater,  
Kunstenfestivaldesarts*

*Istockphoto ©*









BROADWAY

RENT

# andcompany&Co.

## LITTLE RED (PLAY) : “HERSTORY”

Où sont passées les grandes utopies du XX<sup>e</sup> siècle ? Nicola Nord est issue d'une famille aux convictions profondément communistes. Mais entretemps, le rideau de fer est tombé. Et que reste-t-il de cette idéologie qui a bouleversé l'histoire du XX<sup>e</sup> siècle ? Un mouvement de pensée définitivement relégué au passé ? Au travers d'un joyeux montage de textes, d'images et de musiques, les artistes du collectif andcompany&Co. nous font voyager dans le temps. Les chansons de John Lennon se mélangent aux discours politiques de Ronald Reagan. Ensemble, ils partent à la recherche des moments marquants de la guerre froide ou en quête d'engagements futurs. *little red (play): “herstory”* est une petite fable rouge savoureuse, teintée par l'esthétique de l'ancienne RDA. Une aventure « Ostalgique » qui sonde notre présent, quelque part entre les utopies révolues... et celles encore à venir ? « Come together, right now, over me... »

**With** *Bini Adamczak, Alexander Karschnia, Nicola Nord, Sascha Sulimma*  
**Light objects** *Noah Fischer*  
**Stage installations and props** *Flashkes*

Sinds enkele jaren doet het collectief andcompany&Co. onderzoek naar het communistische gedachtengoed, naar wat ervan overblijft en wat ervan zal worden. Is de ideologie die de 20<sup>ste</sup> eeuw zo heeft getekend vandaag niet meer dan geclasseerd gedachtengoed? In *little red (play): “herstory”*, een speelse compositie van tekst, beeld en muziek, doorkruisen andcompany&Co. heden, verleden en toekomst. Songs van John Lennon worden afgewisseld met toespraken van Ronald Reagan. Het collectief gaat op zoek naar markante momenten uit de Koude Oorlog maar ook naar de kiemen van nieuwe idealen. *little red (play): “herstory”* is een kleine 'rode' fabel opgefleurd door de DDR-esthetiek van weleer. Een 'Ostalgisch' avontuur, ergens tussen de utopieën die voorbij zijn... en zij die misschien nog moeten komen? 'Come together, right now, over me...'

Where have all the great utopias of the 20<sup>th</sup> century gone? Nicola Nord was born as a “red diaper baby”, a Communist child on the wrong side of the Iron Curtain. But today the Wall no longer exists. What remains of the ideology that turned the history of the 20<sup>th</sup> century upside down? Has this way of thinking been relegated to the past? Using a fabulous montage of words, images and music and the artists of andcompany&Co. take us on a journey through time, back to the past and into the future. John Lennon's songs blend with Ronald Reagan's political speeches. They head off together in search of striking moments from the Cold War and look out for future causes. *little red (play): “herstory”* is a delightful little red tale tinged with the aesthetics of the old GDR. An 'Ostalgic' adventure that sounds out our present, somewhere between the utopias of days gone by... and those still to come? “Come together, right now, over me...”

**Théâtre Les Tanneurs**  
**9, 10, 11, 12/05 > 20:00 (1h15')**  
**DE & EN > FR & NL**  
**€ 12,5 / € 10 -26/60+**

*Meet the artists*  
*after the performance on 10 / 05*

*Presentation: Théâtre Les Tanneurs,*  
*Kunstenfestivaldesarts*  
*Production: andcompany&Co.,*  
*Theater Gasthuis (Amsterdam)*  
*Coproduction: Freischwimmer Festival*  
*(Forum Freies Theater Düsseldorf,*  
*Gessnerallee Zürich), Kampnagel*  
*Hamburg, Sophiënstraße Berlin,*  
*DasArts (Amsterdam)*  
*Supported by: Fonds Darstellende*  
*Künste e.V. (Bonn)*

# Josse De Pauw / Muziektheater Transparant / Collegium Vocale CREATION

**Concept and direction** *Josse De Pauw*

**Musical direction** *Christoph Siebert*

**Music** *Franz Schubert, Annelies  
Van Parijs*

**Text** *Armando, Hans Sleutelaar*

**Text adaptation** *Tom Jansen,*

*Josse De Pauw*

**Set** *Herman Sorgeloos*

**Image** *David Claerbout*

**With** *Josse De Pauw, Tom Jansen, Dirk*

*Roofthoof, Carly Wijs (2 per performance)*

**Choir** *Collegium Vocale Gent*

## RUHE

*RUHE* est un récital brutalement entrecoupé de témoignages d'individus qui se sont engagés volontairement chez les SS en 1940. Leur motivation principale : tendre vers l'harmonie. Et comme c'est le cas dans une chorale exigeante, ceux qui chantent faux doivent être bannis.

Dans les années 60, les artistes néerlandais Armando et Hans Sleutelaar ont rassemblé des interviews d'anciens SS. Les enregistrements ont été transcrits, les questions supprimées. Demeurent des monologues où ils essayent de décrire leurs pensées et leurs sentiments d'alors, de comprendre pourquoi leur vie a pris un tel tournant. Sans témoigner de regrets, mais à jamais marqués par le passé.

Les chanteurs du Collegium Vocale et les deux acteurs sont déjà dans la salle quand les spectateurs s'installent. Le spectacle commence. Simple et prenant.

*RUHE* is een liedrecital dat brutaal wordt onderbroken door mensen die willen vertellen over hun vrijwillige dienst bij de SS in 1940. Het streven naar harmonie was voor hen een belangrijk uitgangspunt. Net als bij een koor met enige ambitie moest ook voor hen al wie vals zong eruit. De Nederlandse kunstenaars Armando en Hans Sleutelaar voerden in de loop van de jaren zestig een aantal gesprekken met mensen die tijdens de Tweede Wereldoorlog deel uitmaakten van de SS. Ze tikten de bandjes uit, lieten de vragen weg en het resultaat is een aantal monologen van mensen die proberen te verduidelijken wat en hoe ze toen dachten en voelden en waarom hun leven die wending heeft genomen. Geen spijtoptanten, maar mensen die zich op geen enkele wijze kunnen ontdoen van hun verleden. De zangers van Collegium Vocale en de twee acteurs zitten al in de zaal wanneer de toeschouwers binnenkomen en de nog vrije plaatsen innemen. De voorstelling begint. Simpel aangrijpend.

In *RUHE*, a lieder recital is brutally interrupted by people eager to tell the story of their voluntary enrolment in the SS in 1940. These people were initially motivated by a longing for harmony, but just as in any choir with some measure of ambition, those who sang out of tune had to go. During the sixties, the Dutch artists Armando and Hans Sleutelaar interviewed a number of people who had joined the SS during the Second World War. They transcribed the recordings, leaving out the questions, and the result is a number of monologues by people trying to explain what and how they thought and felt at the time, and why their lives took such a turn. These people don't regret their choices, but can in no way rid themselves of their past.

The Collegium Vocale singers and the two actors will already be seated in the theatre when the audience enters and sits down. The performance begins. Simply gripping.

### Tour & Taxis

9, 10, 11, 12/05 > 20:30 (1h15')

11/05 > 22:30

NL > FR

€ 15 / € 12 -26/60+

*Meet the artists*

*after the performance on 10 / 05*

*Presentation: Tour & Taxis,*

*Kunstenfestivaldesarts*

*Production: Muziektheater*

*Transparant (Antwerp)*

*Coproduction: Zeeland*

*Nazomerfestival (Middelburg),*

*Kunstenfestivaldesarts*

*In collaboration with Festival*

*Spielmotor (Munich)*

*Caspar David Friedrich ©*







**POINT BLANK**

Io a dix-huit ans, elle vit à New York et elle observe les gens. Depuis des années, elle photographie leur vie privée en secret. Zoom au poing, elle capture, à leur insu, des images d'individus pris dans leur intimité, de passants. Elle va jusqu'à suivre certains personnages durant des semaines. Poussée par la curiosité, elle devient le témoin d'un large spectre de comportements humains, parfois excessifs.

Dans *Point Blank*, Edit Kaldor invite Io à présenter son immense collection de photographies au public. Tout au long du spectacle, avec les spectateurs, elle se penche sur ces images et y cherche les motifs qui les rythment et les sous-tendent. En parcourant et en agençant sa collection, elle montre un éventail de modes de vie possibles. Un survol qui devrait l'aider à trouver une réponse à cette question : quelle vie a du sens ?

De 18-jarige Io uit New York observeert mensen. Sinds jaren fotografeert ze heimelijk hun privéleven. Ze zoomt in op huiskamers en voorbijgangers. Sommige figuren volgt ze gedurende weken. Gedreven door nieuwsgierigheid wordt ze getuige van een breed spectrum van - soms bovenmatig - menselijk gedrag.

In *Point Blank* nodigt Edit Kaldor Io uit om haar immense fotocollectie voor te stellen aan het publiek. Tijdens de voorstelling wil ze zich samen met het publiek verdiepen in de beelden, op zoek naar onderliggende patronen en betekenissen. Door haar verzameling te overlopen en te ordenen vormt zich een staalkaart van mogelijke levensstrategieën. Dit overzicht moet haar helpen om tot een conclusie te komen: welk leven zou zinvol kunnen zijn?

In *Point Blank* Edit Kaldor invites Io (age 18) from New York to present her large collection of photographs. For years she has been observing people, taking 'spy-photos' of them, capturing their private moments. The core of Io's interest is to trace the various life-strategies that people follow. She wants to map out the options for herself. Driven by this curiosity, she becomes witness to a wide range of human behaviour that is sometimes excessive. This performance is an occasion for Io to structure and analyse her archive of possibilities. Together with the audience she will contemplate the images, and look for the hidden implications and patterns that emerge. She aims to get a comprehensive overview and to reach a conclusion: the vision of a way of life worth pursuing.

**Concept** Edit Kaldor

**With** Io Tillett Wright

**Images** Frank Theys

**Technique** Hans Meijer

**Made in collaboration with** Frank

Theys, Io Tillett Wright, Monika Rinck,

Hans Meijer

**Software** Marc Boon

**On stage** Io Tillett Wright, Edit Kaldor,

Hans Meijer

**Beursschouwburg**

**10, 11, 13, 14/05 > 20:30**

**12/05 > 22:00**

**EN > FR & NL**

**€ 12,5 / € 10 -26/60+**

*Meet the artists*

*after the performance on 11 / 05*

*Presentation: Beursschouwburg,*

*Kunstenfestivaldesarts*

*Production: Filter vzw in collaboration*

*with wp Zimmer (Antwerp),*

*Productiehuis Rotterdam (Rotterdamse*

*Schouwburg), Kata (Amsterdam)*

*Coproduction: P.S.122 (New York),*

*Sophiënssaele (Berlin), Parc de la Villette*

*(Paris), Votnik (Brussels),*

*Kunstenfestivaldesarts*

*Supported by: Vlaamse Overheid,*

*VSBFonds, Fonds voor Amateurkunst*

*en Podiumkunsten (Den Haag), Theater*

*Instituut Nederland (Amsterdam)*

# Enrique Diaz

**Text** Anton Tchekhov (*re-created by cast and director*)

**With** Bel Garcia, Emílio de Mello, Enrique Diaz, Felipe Rocha, Gilberto Gawronski, Isabel Teixeira, Mariana Lima

**Direction** Enrique Diaz

**Stage design** Afonso Tostes

**Lighting** Maneco Quinderé

**Costumes** Marcelo Olinto

**Music** Lucas Marcier, Rodrigo Marçal

**Mouvement Direction** Cristina Moura

**Director Assistant** Daniela Fortes

## SEAGULL-PLAY

Plus d'un siècle après sa première en 1896, *La Mouette* reste l'une des œuvres théâtrales les plus jouées au monde. A l'instar de Tchekhov, le metteur en scène brésilien Enrique Diaz fait se fondre art et réalité. Sa mise en scène restitue avec acuité l'essence du texte, où sont développés des thèmes tels que la perte des idéaux et la soif de reconnaissance. Pour ce faire, Diaz propose une longue séquence de mises en abîme où les scènes de fiction dans la campagne russe alternent joyeusement avec la réalité sur scène. Les acteurs entrent et sortent continuellement de leur rôle, changent de personnage et jonglent allègrement avec les accessoires. Une pièce « in progress » dans laquelle les indications scéniques s'annoncent haut et fort, les scènes se succèdent à un rythme effréné et où l'on ne craint pas les dérapages. Ainsi en semble-t-il, du moins... Avec une fausse nonchalance, Enrique Diaz démonte les mécanismes du théâtre. Le sens du collectif, l'apport de chaque acteur et l'aspect physique de son jeu constituent des éléments clés chez Diaz.

Meer dan een eeuw na de première in 1896 is *De Meeuw* nog altijd een van de meest opgevoerde stukken van Anton Tsjechov. Geen bezwaar echter voor de Braziliaanse theatermaker Enrique Diaz, die net als Tsjechov kunst en leven in elkaar laat overvloeien. Zijn enscenering weerspiegelt opvallend scherp de essentie van de toneeltekst, waarin thema's zoals de versukkeling van idealen en het streven naar erkenning worden aangekaart. Concreet vertaalt dit zich in één grote toneel-in-het-toneel-sequentie, waarin de fictie van het Russische platteland vrolijk wordt afgewisseld met de realiteit op de scène. Acteurs stappen bedrijvig in en uit hun rol, wisselen van personage en goochelen onbezorgd met rekwisieten. Een 'work-in-progress', waarin aanwijzingen luidruchtig het toneel op worden geslingerd, scènes elkaar razendsnel afwisselen, en er al eens iets fout durft te lopen. Of tenminste, zo lijkt het toch... Met geveinsde nonchalance ontmantelt Enrique Diaz de mechanismen van het theater. Zijn werk stelt de inbreng van de acteurs en de lichamelijke van hun spel centraal.

More than a century after it premiered in 1896, *The Seagull* is still one of Anton Chekhov's most frequently performed plays, but for Brazilian director Enrique Diaz, who, like Chekhov, allows life and art to merge with one another, this is no objection. It is striking how sharply his staging reflects the essence of the play, in which Chekhov broaches such themes as the fading of ideals and the pursuit of recognition. The result is one large play-within-a-play sequence, in which the fiction set in the Russian countryside alternates playfully with the reality on stage: actors step briskly into and out of their roles, switch characters and unconcernedly juggle with stage props. A "work in progress", in which stage directions are called out loudly from the wings, scenes follow one another in rapid succession, and things can occasionally slip up - or so it seems, at least... Enrique Diaz dismantles the mechanisms of theatre with feigned nonchalance. Diaz puts the actors' input and the physicality of their performances at the heart of his work.

**Théâtre National**  
**11, 12, 14, 15/05 > 20:15 (1h40')**  
**13/05 > 15:00**  
**POR > FR & NL**  
**€ 12,5 / € 10 -26/60+**

*Meet the artists*  
*after the performance on 12/05*

*Presentation: Théâtre National*  
*de la Communauté française,*  
*Kunstenfestivaldesarts*  
*Production in Europe: Made in*  
*Productions (Marne-la-Vallée)*

*Coproduction: La Ferme du Buisson -*  
*Scène Nationale de Marne-la-Vallée*

Felipe Rocha ©







# João Fiadeiro / RE.AL

## ONDE VAI A LUZ QUANDO SE APAGA ?

« Où va la lumière quand elle s'éteint ? » Une question posée par João Fiadeiro dans sa nouvelle création inspirée par le philosophe portugais José Gil. Au cœur de la pensée philosophique de l'un et de la pratique chorégraphique de l'autre : une même fascination pour le corps. Le corps chez Fiadeiro est une carcasse, un substrat oublié, à la dérive. Antérieur aux empreintes identitaires, il ne prend du sens que lorsqu'il est confronté au regard de l'autre. Cette confrontation à l'autre, Fiadeiro l'a intégrée dans une méthode de travail qu'il affine depuis de nombreuses années. Fondée sur l'intuition et non sur le réflexe, la « composition en temps réel » de Fiadeiro dévoile un corps sensible, délivré des servitudes du hasard. Rayonnant. Une chorégraphie de l'être composée au présent.

**Concept and direction** *João Fiadeiro*  
**With** *Cláudia Dias, Márcia Lança, Virginia Thomas, Lenaig Le Touze, António Pedro Lopes*  
**Set** *Walter Lauterer*  
**Sound** *Arnold Haberl*  
**Lighting** *Pedro Costa*

'Waar gaat het licht naartoe wanneer het donker wordt?', vraagt João Fiadeiro zich af, geïnspireerd door het werk van de filosoof José Gil. In het filosofische denken van de ene en het choreografische werk van de ander staat eenzelfde fascinatie voor het lichaam centraal. Bij Fiadeiro is het lichaam een vergeten, gemarginaliseerd gegeven. Los van zijn objectieve identiteitskenmerken krijgt het maar betekenis in de confrontatie met de blik van de ander. Deze confrontatie met de ander maakt bij Fiadeiro deel uit van een werkmethode die hij sinds jaren verfijnt. Zijn 'compositie in reële tijd', gebaseerd op intuïtie en niet op reflexen, toont een zintuiglijk lichaam, bevrijd van de heerschappij van het toeval. Een choreografie van het zijn die zich voltrekt in het heden.

"Where does the light go when it gets dark?" This question lies at the heart of the Portuguese choreographer João Fiadeiro's new creation, for which he drew inspiration from the work of the philosopher José Gil. The same fascination for the body is essential to the one's philosophical thinking and the other's choreographic practice. Fiadeiro sees the body as a shell, a forgotten state, adrift. Prior to being stamped with an identity, it only assumes meaning when it is seen in another's eyes. Fiadeiro has integrated this confrontation with the other into a working method he has refined over several years. Based on intuition rather than reflex, Fiadeiro's "composition in real time" reveals a sensitive, radiant body free of the constraints of chance. The choreography of a being composed in the present.

**La Raffinerie**  
**12, 14, 15/05 > 20:30**  
**13/05 > 18:00**  
**€ 12,5 / € 10 -26/60+**

*Meet the artists*  
*after the performance on 13 / 05*

*Presentation: La Raffinerie-Charleroi/Danses, Kunstenfestivaldesarts*  
*Production: RE.AL*  
*Coproduction: Culturgest (Lisboa), Festival Montpellier Danse, Kunstenfestivaldesarts*

# Richard Maxwell / The N.Y.C. Players

**Text and direction** *Richard Maxwell*

**With** *Thomas Bradshaw, Alex Delinois,  
James Fletcher, Makeda Christodoulos,  
Sibyl Kempson, Brian Mendes*

**Set & lighting design** *Eric Dyer*

**Costume design** *Kaye Voyce*

## THE END OF REALITY

Richard Maxwell est aujourd'hui l'un des auteurs-metteurs en scène majeurs du théâtre américain. Outre-Atlantique, il est connu pour ses mises en scène statiques, son style minimaliste et son humour tranchant. *The End of Reality*, sa dernière création, est un huis clos qui a pour cadre un bureau de surveillance au cœur de Manhattan. Tout ce qui vient du monde extérieur constitue une menace potentielle, un danger dont il faut se protéger. Qui nous veut du mal et pourquoi ? Comme toujours chez Maxwell, sous les couches ternes d'un quotidien banal se cache la solitude de personnages aux prises avec leur existence. Loin des reflets dorés du rêve américain, le théâtre hyperréaliste de Richard Maxwell nous éblouit par son approche du genre humain, à la fois incisive et empreinte de dérision.

Richard Maxwell is een van de belangrijkste auteurs-regisseurs van het Amerikaanse theater van vandaag. Hij staat bekend voor zijn minimalistische ensceneringen en scherpe humor. *The End of Reality*, zijn laatste creatie, is een huis-clos dat zich afspeelt in een bewakingsbureau in Manhattan. Alles wat van buiten komt, vormt een potentiële bedreiging, een gevaar waartegen bescherming moet worden gezocht. Wie wil ons kwaad berokkenen en waarom? Zoals altijd bij Maxwell verbergt zich onder de matte banaliteit van het alledaagse, de eenzaamheid van de personages in gevecht met hun bestaan. Het hyperrealisme van Maxwell lijkt lichtjaren verwijderd van de glitter van de American Dream. Verbluffend theater met een bijtende, spottende kijk op de menselijke soort.

Richard Maxwell is one of the major writer-directors in American theatre today. Across the Atlantic he is famous for his static productions, minimalist style and sharp humour. His latest creation, *The End of Reality*, is set in the enclosed space of a security office deep in the heart of Manhattan. Anything coming in from the outside world constitutes a potential threat, a danger you have to protect yourself against. Who wants to do us harm and why? As always with Maxwell, beneath the drab layers of the banal hides the solitude of characters wrestling with their existence. Far removed from the golden glow of the American dream, Richard Maxwell's hyper-realistic theatre dazzles us with his derisory and incisive approach to mankind.

**Théâtre Les Tanneurs**

**15, 16, 18/05 > 20:30 (1h30')**

**17/05 > 18:00**

**€ 12,5 / € 10 -26/60+**

*Meet the artists*

*after the performance on 16/05*

*Presentation: Théâtre Les Tanneurs,  
Kunstenfestivaldesarts*

*Coproduction: Steirischer Herbst  
(Graz), BITE:o6 Barbican (London),  
Wexner Center for the Arts at The Ohio  
State University with support from  
Doris Duke Charitable Trust,  
The Walker Art Center with support  
from the William and Nadine McGuire  
Commissioning Fund, The Kitchen,  
Judith and Richard Greer, and the New  
York State Council on the Arts,  
a state agency*

*Michael Schmelling ©*







# Toshiki Okada / chelfitsch

## FIVE DAYS IN MARCH

Le 21 mars 2003, à la veille du déclenchement de l'offensive américano-britannique en Iraq, le Japon rejoint, pour la première fois depuis 1945, les rangs des forces armées. C'est sur ce fond d'histoire que les personnages de *Five Days in March* se racontent leurs propres petites histoires. Celles de la vie de tous les jours d'adolescents à Tokyo. Le langage familier des jeunes tokyôites colle au réel et semble, toutefois, trahir des comportements qui ne leur ressemblent plus. Une désarticulation constante entre les paroles et les corps comme une réalité en porte-à-faux. Entre le naturel et l'artifice, le théâtre singulier de Toshiki Okada esquisse de manière saisissante, à travers les stéréotypes d'une jeunesse isolée, les traits d'une génération désorientée.

21 maart 2003. Aan de vooravond van het Amerikaans-Britse offensief in Irak voegt Japan, voor het eerst sinds 1945, de rangen van de gewapende strijdkrachten. Tegen deze historische achtergrond vertellen de personages van *Five Days in March* over hun dagelijkse leven als adolescent in Tokio. Hun taal lijkt vertrouwd en realistisch, maar verraadst tegelijk gedragingen die de hunne niet zijn. De kloof tussen lichaam en woord werkt ontwrichtend. In een eigenzinnige combinatie van natuurlijkheid en kunstmatigheid, schetst Toshiki Okada het beeld van een geïsoleerde jeugd. Een aangrijpend portret van een gedesoriënteerde generatie.

On 21 March 2003, on the eve of the American and British offensive in Iraq, Japan rejoined the ranks of the armed nations for the first time since 1945. It is against this historical backdrop that the characters in *Five Days in March* tell their own small stories of the everyday life of Tokyo adolescents. The colloquial language spoken by these young people in Tokyo is real enough but seems to betray behaviour that is no longer anything like them. There is a constant dislocation between the words and the bodies - like a precariously balanced reality. Somewhere between the natural and the made-up, Toshiki Okada's singular theatre grippingly sketches out the traits of a disoriented generation through the stereotypes of isolated young people.

**Direction** *Toshiki Okada*

**With** *Ruchino Yamazaki, Taichi Yamagata, Hiromasa Shimonishi, Syoko Matsumura, Eiji Takigawa, Nanboku Tohmiya, Souichi Murakami*

**Stage Manager** *So Ozaki*

**Lighting** *Tomomi Ohira*

**Sound** *Norimasa Ushikawa*

**Company Manager** *Akane Nakamura*

**Kaaitheaterstudio's**

**16, 17, 18, 20/05 > 20:30 (1h25')**

**19/05 > 18:00**

**Japanese > FR & NL**

**€ 12,5 / € 10 -26/60+**

*Meet the artists*

*after the performance on 17 / 05*

*Presentation: Kaaitheater,*

*Kunstenfestivaldesarts*

*Thanks to: Yasuo Ozawa, Hiromi*

*Maruoka, ST spot, Super Deluxe*

*Supported by: Japan Foundation (Paris)*

# Cie Isabella SoupART CREATION

**Concept, direction & choreography**

*Isabella Soup*

**With** *Bérengère Bodin, Itsik Elbaz,*

*Charles François, Zoë Poluch,*

*Olivier Taskin*

**Scenography** *Jim Clayburgh*

**Video** *Kurt D'Haeseleer*

**Sound design** *Thomas Turine*

## **K.O.D. (Kiss of Death)**

Révélee au Kunstenfestivaldesarts en 2005 avec *In The Wind of Time*, Isabella SoupART signe une création inspirée de l'une des œuvres emblématiques de Shakespeare. Hamlet est ici projeté dans un monde régi par les puissances médiatiques, empreint de l'univers cinématographique d'Antonioni, du cinéma japonais...

Puisant dans la littérature, le cinéma, la musique et la danse, la metteuse en scène et chorégraphe bruxelloise en distille une écriture propre, un univers visuel, spatial et sonore éminemment personnel. Des fragments de témoignages et d'interviews intensifient cette vision d'un monde hypermédiatisé, placé sous surveillance. Sur fond de musique rock interprétée en direct, les acteurs-danseurs se heurtent aux mécanismes du pouvoir, à la violence de l'amour, à la folie et à la destruction. Hamlet « revisited ».

In 2005 was Isabella SoupART al te gast op het Kunstenfestivaldesarts met *In The Wind of Time*. Haar nieuwste creatie *Kiss of Death*, gebaseerd op één van Shakespeare's bekendste werken, plaatst Hamlet in een wereld beheerst door de macht van de media. De Brusselse theatermaakster en choreografe ontwikkelt een heel eigen taal, een hoogst persoonlijk universum, met invloeden uit literatuur, cinema, muziek en dans. SoupART laat zich inspireren door zowel de films van Antonioni, als de Japanse cinema. De encenering van een overgemediatiseerde wereld onder constante bewaking, wordt nog versterkt door fragmenten van getuigenissen en interviews. Op de scène worstelen de acteurs-dansers met de mechanismen van macht, met het geweld van de liefde, met waanzin en vernietiging. Hamlet 'revisited'.

A newcomer to the Kunstenfestivaldesarts in 2005 with *In The Wind of Time*, Isabella SoupART has created a piece inspired by one of Shakespeare's emblematic works. Hamlet is projected into a world ruled by the powerful media and imbued with the films of Antonioni, the Japanese cinema and other influences.

Drawing from literature, cinema, music and dance, this Brussels-based director and choreographer distills from them an approach of her own: an eminently personal visual, spatial and auditory world. Excerpts from accounts and interviews complete this vision of a hyper-mediatised world that is under surveillance. To a background of live rock music, the actor-dancers clash with the mechanisms of power, the violence of love, insanity and destruction. Hamlet "revisited".

**KVS – BOX**

**16, 17, 18, 19/05 > 20:30 (1h20')**

**20/05 > 18:00**

**EN & FR > FR & NL**

**€ 12,5 / € 10 -26/60+**

*Meet the artists*

*after the performance on 17/05*

*Presentation:*

*KVS, Kunstenfestivaldesarts*

*Production: Compagnie*

*Isabella Soup*

*Coproduction: KVS (Brussels),*

*Ferme du Buisson (Marne-la-Vallée),*

*Ministère de la Communauté*

*française - Direction générale*

*de la Culture, Kunstenfestivaldesarts*

*Sarah Van Marcke @ Outlandish ©*







# Mpumelelo Paul Grootboom

## TELLING STORIES

Le Kunstenfestivaldesarts présente l'auteur et metteur en scène sud-africain Mpumelelo Paul Grootboom. *Telling Stories* dresse un portrait cru de la vie dans les townships aujourd'hui. Madi, un jeune écrivain noir, écrit une pièce de théâtre sur la criminalité dans les bidonvilles. Pour teinter son histoire de réalisme, il fréquente un groupe de jeunes délinquants des townships. Son étude de terrain l'emporte dans une spirale vertigineuse de trahison et de violence, de meurtre même. Township Tarantino, comme on surnomme parfois Grootboom en Afrique du Sud, truffe sa mise en scène de références cinématographiques. Les scènes se succèdent à une allure effrénée, rythmées par des bandes sons *trash* et des morceaux de musique populaire. Son ton ironique rend la dure réalité qu'il nous présente un peu plus facile à digérer. Mais à travers la figure de Madi - un alter ego ? - Grootboom s'interroge : à quel moment le « tout pour l'art » ne se justifie-t-il plus d'un point de vue éthique ? Quand la (re)présentation de la violence tombe-t-elle dans le voyeurisme ?

Het Kunstenfestivaldesarts introduceert de Zuid-Afrikaanse auteur-regisseur Mpumelelo Paul Grootboom. *Telling Stories* is een niets verhullende doorsnede van het leven in de townships in het post-apartheid-tijdperk. Madi, een jonge zwarte schrijver, werkt aan een toneelstuk over criminaliteit in de zwarte woonoorden. Om zijn verhaal van het nodige realisme te voorzien, zoekt hij toenadering tot een groep township criminelen. Wat begint als een veldonderzoek, onttaardt al snel in een duizelingwekkende spiraal van verraad, geweld en zelfs moord. Township Tarantino, zoals Grootboom in Zuid-Afrika soms wordt genoemd, doorspekt zijn insceneringen met referenties naar het witte doek. Scènes volgen elkaar in ijlt tempo op en worden geritmeerd door trashy soundtracks en populaire dansmuziek. Zijn ironiserende toon maakt de rauwe realiteit net iets verteerbaarder. Wanneer is 'alles voor de kunst' niet langer ethisch verantwoord? En wanneer verglijdt het (re)prentesenteren van geweld in voyeurisme?

Kunstenfestivaldesarts is introducing South African writer/director Mpumelelo Paul Grootboom, whose *Telling Stories* gives us an unsparing view of life in the townships of the post-apartheid era. Madi is a young black writer working on a play about criminality in these townships. To give his work the necessary realism, he approaches a gang of township thugs, but what starts out as field research soon deteriorates into a dizzying spiral of betrayal, violence and even murder. Grootboom, or the Township Tarantino as he is sometimes called in South Africa, liberally seasons his stage productions with references to the silver screen: scenes follow one another in quick succession, taking their rhythm from trashy soundtracks and popular dance music. His ironic tone renders the harsh reality slightly more bearable, but when is an artist's total commitment to art no longer ethically tenable, and at what point does the (re)presentation of violence turn into voyeurism?

**Text and direction** *Mpumelelo Paul Grootboom*

**With** *Mandla Gaduka, Sello Zikalala, Peter Molale, Nomcebo Gumede, Kedibone Tholo, Koketso Mojela, Molefi Monaiisa, Confidence Ndunyelo, Shadrack Dlomo, Fumani Shilubana*

**KVS – BOL**

**17, 18, 19/05 > 20:00**

**EN > FR & NL**

**€ 12,5 / € 10 -26/60+**

*Meet the artists*

*after the performance on 18/05*

*Presentation:*

*KVS, Kunstenfestivaldesarts  
Production: South African State  
Theatre (Pretoria)*

# Eszter Salamon

**Concept** *Eszter Salamon, Bojana Cvejić*

**With** *Aude Lachaise, Eszter Salamon,  
Bojana Cvejić*

**Dramaturgy** *Eszter Salamon,  
Bojana Cvejić*

**Camera & editing** *Sibylle Tummescheit*

**Light design** *Sylvie Garot*

**Sound design & music** *Peter Lenaerts*

## Beursschouwburg

18, 20, 21/05 > 20:30 (1h10')

19/05 > 22:00

EN/HUN > FR & NL

€ 12,5 / € 10 -26/60+

*Meet the artists*

*after the performance on 19/05*

*Coproduction: Les Subsistances (Lyon),  
TanzQuartier (Vienna), Centre National  
de la Danse (Paris), Choreographisches  
Zentrum - Pact Zollverein (Essen),  
Festival d'Automne à Paris, Les  
Spectacles Vivants-Centre Pompidou  
(Paris), Kunstenfestivaldesarts  
Supported by: Hebbel-am-Ufer (Berlin),  
Hauptstadtkulturfonds (Berlin),  
Centre Chorégraphique de Montpellier  
Languedoc-Roussillon, Flórián Műhely  
- Mozdó Ház Alapítvány (Budapest),  
Botschaft (Berlin)*

*With the support of IDEE, Cultural  
programme 2000 of the European Union*

## AND THEN

« Imaginez-vous un album de photos que vous trouvez dans la rue. Vous l'ouvrez, vous voyez des gens que vous ne connaissez pas, des instantanés de vacances, des attitudes et des gestes familiers, des visages inconnus qui vous sourient comme si vous étiez le parent ou l'ami intime à qui ces photos étaient destinées... N'est-il pas étrange et presque troublant de pénétrer ainsi dans la vie des autres ? »

Sur une scène qui se contracte et se dilate, se replie et se déplie en deux ou trois espaces, quelque part entre ici et nulle part, huit personnes disent et chantent la bande sonore de leur vie et de leur époque, que rien ne relie entre elles. Qu'est-ce qui les réunit ? Qu'est-ce qui les fait parler comme tous les autres, des êtres qui parlent au singulier mais n'ont rien de particulier ? Que signifie rencontrer quelqu'un d'autre dont l'existence ne vous concerne ni de près ni de loin ? Comment se fait-il que l'expression de chacun de ces autres nous laisse indifférent et pourtant nous importe profondément ?

'Je vindt een fotoalbum op straat. Je opent het en ziet foto's van mensen die je niet kent: vakantiefoto's, gekende poses en gebaren, gezichten van vreemdelingen die naar je lachen. Voelt het niet vreemd en ongemakkelijk om zo iemands intimiteit binnen te dringen?' Op een scène met wisselende dimensies worden verschillende ruimtes gesuggereerd, onbestemde ruimtes, ergens tussen hier en nergens. Acht mensen spreken en zingen over hun leven. Niets verbindt hen. Wat brengt hen samen? Wat betekent het iemand te ontmoeten met wie je niets te maken hebt? Hoe kan onverschilligheid plaatsmaken voor betrokkenheid? Hoe veranderen mensen van anonieme voorbijgangers in unieke persoonlijkheden? In *AND THEN* voltrekt zich dit proces en komen verrassende verbanden aan het licht.

"Imagine you pick up a photo album in the street. You open it and see people you don't know: pictures of holidays, familiar poses and gestures, faces of strangers smiling at you as if you were a relative or close friend who was meant to see the photos... Isn't it strange, and rather uncanny, to peer into another person's life when one has come across the evidence of it by pure chance?"

On a stage that contracts and expands, folds and unfolds in two or three spaces between here and elsewhere, eight people speak and sing a soundtrack of their unrelated lives and times. What brings them together? What makes them speak like everyone else, as a singular but not a particular person? What does it mean to meet another person, whose being doesn't concern you in any particular way? What makes the expression of each one seem *whatever*, and yet being such that it always matters?







# Alvis Hermanis / New Riga Theatre

## THE ICE.

### **A Collective Reading of the Book with the Help of Imagination in Riga.**

Alvis Hermanis dirige le Nouveau Théâtre de Riga dans une adaptation de *Ice*, un roman de Vladimir Sorokin sur la violence et la dépravation sexuelle dans une Union soviétique froide et conformiste. Maître de la provocation, porte-parole de la contre-culture russe, Sorokin est réputé pour son langage cru et ses textes virulents. Dans *Ice*, une secte de blonds aux yeux bleus veut anéantir une société corrompue et retrouver un état purifié des ses parasites... Dans sa surprenante adaptation à la scène, Alvis Hermanis transpose l'univers métaphorique de Sorokin en une lecture collective où le livre et l'image accompagnent l'imaginaire des acteurs et des spectateurs tout au long d'un thriller intergalactique. Secouant !

*THE ICE. A Collective Reading of the Book with the Help of Imagination in Riga* is een bewerking van *Ice*, de roman van Vladimir Sorokin over geweld en seksueel verderf in een koude en conformistische Sovjet-Unie. Als meesterprovocateur en woordvoerder van de Russische tegencultuur staat Sorokin bekend om zijn rauwe taal en zijn bijtende teksten. In *Ice* wil een sekte van blondharigen met blauwe ogen een verdorven maatschappij vernietigen en terugkeren naar een staat die van zijn parasieten is gezuiverd. Een collectieve lezing van deze intergalactische thriller laat de verbeelding van acteurs en toeschouwers het metaforische universum van Sorokin verkennen. Een verrassende en schokkende theaterbewerking!

Alvis Hermanis is directing the New Riga Theatre's adaptation of *Ice*, a novel by Vladimir Sorokin about violence and sexual depravity in a cold, conformist Soviet Union. A master of provocation and a spokesman for Russian counter-culture, Sorokin is renowned for his coarse language and vicious writing. In *Ice*, a sect of blond, blue-eyed people wants to eliminate corrupt society and rediscover a state cleansed of its parasites... In his surprising stage adaptation of this work, Alvis Hermanis transposes Sorokin's metaphorical universe into a collective reading, where the book and the image drive the actors' and spectators' imagination throughout this stunning inter-galactic thriller.

**Direction & design** *Alvis Hermanis*

**Stage design, Costume design**

**& photography** *Monika Pormale*

**Drawings** *Harijs Brants*

**With** *Sandra Zviģule, Regīna Razuma,*

*Inga Alsiņa, Iveta Pole, Jana Čivžele,*

*Liena Šmukste, Gundars Aboliņš,*

*Andris Keiļš, Varis Piņķis, Ivars*

*Krasts, Edgars Samītis, Aleksandrs*

*Radzēvičs, Jevgeņijs Isajevs, Antons*

*Zamišajevs*

**Théâtre National - Studio**

**18, 19, 21, 22/05 > 20:00**

**20/05 > 15:00**

**(3h30' break included)**

**LAV > FR & NL**

**€ 12,5 / € 10 -26/60+**

*Meet the artists*

*after the performance on 19 / 05*

*Presentation: Théâtre National*

*de la Communauté française,*

*Kunstenfestivaldesarts*

*Production: New Riga Theatre*

# The Wooster Group CREATION

**Direction** *Elizabeth LeCompte*

**With** *Ari Fliakos, Scott Shepherd,  
Kate Valk, Judson Williams*

**Singers** *Hai Ting Chinn, Andrew Nolen,  
Kamala Sankaram, John Young*

**Music** *Harvey Valdes, Charlie Weaver,  
Jennifer Griesbach*

**Musical direction** *Bruce Odland*  
**Set** *Elizabeth LeCompte, Ruud van  
den Akker*

**Lighting** *Jennifer Tipton, Gabe Maxson*

**Sound** *Matt Schloss*

**Video** *Zbigniew Bzymek, Anna Henckel-  
Donnersmarck, Reid Farrington*

## LA DIDONE

Dans *La Didone* (1641) l'opéra baroque de Cavalli et Busenello, Énée, prince de Troie, échoue sur les rives de la Méditerranée après un périple épuisant. Il tombe éperdument amoureux de Didon, la reine de Carthage, et se retrouve pris au piège infernal de l'amour, du mensonge, du pouvoir et de la folie.

Le Wooster Group aime les combinaisons atypiques. Dans *La Didone*, le groupe met en parallèle l'épopée classique de Virgile et les vaisseaux spatiaux, échoués eux aussi, du film culte de Mario Bava, *Terrore nello spazio* (1965). Une synergie surprenante entre romantisme courtois et science-fiction. Loin de s'en tenir là, la compagnie new-yorkaise transpose la force subtile de la voix et du luth au XXI<sup>e</sup> siècle, quand les nouveaux médias ont envahi la scène. Elle recherche l'équilibre entre l'interprétation historique et la musique électronique, le texte dit et chanté, la voix acoustique et amplifiée, le son enregistré et en direct. Une production du Kunstenfestivaldesarts.

In de barokopera *La Didone* (1641) van Cavalli / Busenello strandt de Trojaanse prins Aeneas na een uitputtende overzeese tocht op de oevers van de Middellandse Zee. Hij wordt uitzinnig verliefd op de Carthaagse koningin Dido en raakt verstrikt in een web van liefde, bedrog, macht en waanzin.

The Wooster Group houdt van atypische combinaties. In *La Didone* confronteert het gezelschap het klassieke epos van Vergilius met de gecrashte ruimteschepen uit Mario Bava's cultfilm *Terrore nello spazio* (1965), een onverwachte synergie tussen hoofse romantiek en science-fiction. En er is meer! De New Yorkers vertellen de subtiële kracht van stem en luit naar de 21<sup>e</sup> eeuw, een tijd waarin de nieuwe media niet meer van de scène weg te slaan zijn. Ze gaan op zoek naar de balans tussen historische uitvoeringspraktijk en elektronische muziek, gesproken en gezongen tekst, akoestische en versterkte stem, opgenomen en live geluid. Een productie van het Kunstenfestivaldesarts.

In Cavalli / Busenello's baroque opera *La Didone* (1641), Aeneas, prince of Troy, lands on the shores of Africa after a violent seastorm. There he falls in love with Dido, queen of Carthage, and becomes entangled in a web of love, deception, power and madness. In Mario Bava's 1965 cult movie *Terrore nello spazio*, the spaceship Argos crashes on the planet Aurora, and its crew becomes locked in a desperate battle with zombies over the all-important "meteor rejector".

The Wooster Group stirs these two Italian cultural artifacts together, dropping Aeneas' ships onto a forbidding planetary landscape, setting the lute alongside the electric guitar, blending acoustic and electronic space, and finding an unexpected synergy between early baroque opera and pre-moonlanding sci-fi. A 21<sup>st</sup> century retelling of an ancient tale about the destructive (and redemptive) power of erotic passion and the sheer tenacity of human nature in the face of annihilation. Commissioned by Kunstenfestivaldesarts.

### Kaaithheater

19, 20, 22, 23, 24/05 > 20:30 (1h30')

EN & IT > FR & NL

€ 20 / € 16 -26/60+

*Meet the artists*

*after the performance on 20 / 05*

*Presentation: Kaaithheater,*

*Kunstenfestivaldesarts*

*Production: The Wooster Group,*

*Kunstenfestivaldesarts*

*Coproduction: Productiehuis*

*Rotterdam (Rotterdamse Schouwburg),*

*Grand Théâtre du Luxembourg,*

*CC Belém (Lisboa)*

*Supported by the Embassy of  
the United States*

*Z. Bzymek / G. Maxson ©*





THE WOOSTER GROUP

LA

# DIDONE

F.Cavalli, C.F. Busenello





# Nataša Rajković & Bobo Jelčić

## S DRUGE STRANE

Nataša Rajković & Bobo Jelčić sont inlassablement à la recherche du point d'intersection entre le réel et le fictionnel, là où ils ne feraient plus qu'un. Dans *S Druge Strane* (*L'autre côté*), une femme « dérangée » est confrontée à l'incompréhension de ses proches... et elle les dérange. La compassion et l'empathie cèdent aux reproches et aux accusations. Mordant et tordant à la fois. Les certitudes des uns se mesurent aux croyances des autres, révélant la solitude de tous dans une société en pleine mutation. Simple et lumineux, *S Druge Strane* est une comédie douce-amère où le jeu des acteurs paraît capturer le quotidien et délivrer, sur scène, les marques de leurs vies personnelles.

With *Ksenija Marinković, Krešimir Mikić, Jadranka Đokić, Nikša Butijer*

Nataša Rajković & Bobo Jelčić zijn onvermoeibaar op zoek naar het punt waar realiteit en fictie elkaar raken. In *S Druge Strane* (*De andere kant*) wordt een 'gekwelde' vrouw geconfronteerd met het onbegrip van haar naasten... voor wie ze op haar beurt zelf een kwelling wordt. Medeleven en empathie maken plaats voor verwijten en beschuldigingen. Wreed en grappig tegelijk. *S Druge Strane* is een eenvoudige, heldere en bitterzoete komedie waarin het spel van de acteurs zo levensecht lijkt dat je bij momenten denkt naar hun eigen verhaal te luisteren.

Nataša Rajković & Bobo Jelčić are tireless in their quest for the place where reality and fiction meet, a place where they would be one and the same. In *S Druge Strane* (*The other side*), a "disturbed" woman is confronted with her family's incomprehension - and she upsets them. Compassion and empathy give way to reproach and accusation. Scathing and wickedly funny at the same time, some people's certainties are pitted against others' beliefs, revealing everyone's loneliness in a society undergoing huge change. Simple and brilliant, *S Druge Strane* is a bitter-sweet comedy where the acting appears to capture everyday life and deliver traces of the actors' own lives on stage.

**Théâtre 140**

**22, 23, 24, 25, 26/05 > 20:30 (1h15')**

**CR > FR & NL**

**€ 12,5 / € 10 -26/60+**

*Meet the artists  
after the performance on 23/05*

*Presentation: Théâtre 140,  
Kunstenfestivaldesarts  
Production: Zagreb Youth Theatre  
Coproduction: Centar za dramsku  
umjetnost (Zagreb), Hebbel-Am-Ufer  
(Berlin), Theorem (Riga), Culture 2000*

DANCE – BRUSSEL

# Anne Teresa De Keersmaecker & Ann Veronica Janssens/Rosas CREATION

**A performance by** *Anne Teresa*

*De Keersmaecker & Ann Veronica Janssens*

**In collaboration with** *Robert Steijn*

**Dramaturgy** *Claire Diez*

## **KEEPING STILL – PART 1**

### **Solo avec partenaire**

Anne Teresa De Keersmaecker en dialogue avec l'espace sensoriel et lumineux d'Ann Veronica Janssens.

### **Solo met partner**

Anne Teresa De Keersmaecker in dialoog met de zintuiglijke en ruimtelijke lichtsculpturen van Ann Veronica Janssens.

### **Solo with partner**

Anne Teresa De Keersmaecker in dialogue with Ann Veronica Janssens' sensory and spatial light sculptures.

**Rosas Performance Space**

**22, 23, 24, 25, 26/05 > 20:00**

**& 22:30 (1h10')**

**€ 15 / € 12 -26/60+**

*Presentation: Rosas,*

*Kunstenfestivaldesarts*

*Production: Rosas (Brussels),*

*De Munt/La Monnaie (Brussels)*

*Coproduction:*

*Kunstenfestivaldesarts*

*Herman Sorgeloos ©*



# KAPITAL

## REQUISITE

DUISSELDORFER SCHAU-SPIELHAUS  
BERLIN-ZÜRICH-FRANKFURT

# Haug-Wetzel / Rimini Protokoll

## KARL MARX / DAS KAPITAL: ERSTER BAND

Porter un traité économique à la scène ? Rimini Protokoll relève le défi et monte le premier volume de *Das Kapital*, l'ouvrage, référence par excellence, publié par Karl Marx en 1867. Mais comment s'y référer et à quoi renvoie-t-il aujourd'hui ? Le duo Helgard Haug et Daniel Wetzel met en scène huit experts du vécu. Il ne s'agit pas ici d'acteurs professionnels, mais de gens dont la vie a été, consciemment ou non, imprégnée par la pensée marxiste. Ou qui, à leur manière, incarnent certains de ses raisonnements. Un ancien maoïste qui a troqué sa carte de parti pour un luxueux costume sur mesure, un employé de call-center aveugle dont le rêve est de participer un jour à *Qui veut gagner des millions* ? Dans une bibliothèque qui fait office de séjour, entre la machine à café et le tourne-disque, ils racontent leur histoire. Comment une économie trace-t-elle une vie ?

Kan een kurkdroog economisch traktaat worden omgevormd tot een ontwapenende theateervoorstelling? Rimini Protokoll ging de uitdaging aan en ensceneert het eerste volume van Karl Marx' *Das Kapital*. Een klassieker, dat wel. Maar wie heeft het werk écht gelezen? Het regisseursduo Helgard Haug en Daniel Wetzel voert acht ervaringsdeskundigen ten tonele. Geen professionele acteurs maar mensen wiens levensloop op één of andere manier beïnvloed werd door het Marxistische gedachtegoed. Een gewezen Maoïst die zijn partijkaart inruilde voor een exclusief driedelig maatpak, een blinde callcenter-bediende die ervan droomt ooit deel te nemen aan *Who wants to be a millionaire*? In een bibliotheek annex woonkamer, tussen koffiezet en grammofoon, doen zij hun verhaal. Wat heeft hen gedreven? En op welke manier heeft de ideologie hun leven ingekleurd?

Can a stodgy economic treatise be turned into a disarming stage performance? Rimini Protokoll has taken up the challenge and is staging the first volume of Karl Marx's *Das Kapital*. A classic, it's true, but who has ever actually read it? Directors Helgard Haug and Daniel Wetzel have called on eight people whose expertise comes from experience - not professional actors, but people whose lives have somehow been influenced by Marxist thinking. A former Maoist who traded in his membership card for a high-quality bespoke three-piece suit; a blind call-centre employee who dreams of taking part in *Who wants to be a millionaire*? Both tell their stories in a library cum living room, between the coffemaker and the gramophone. What drove them? And in what way did the ideology colour their lives?

**Concept, direction & set** *Helgard Haug, Daniel Wetzel / Rimini Protokoll*  
**With** *Thomas Kuczynski, Ulf Mailänder, Talivaldis Margevics, Jochen Noth, Christian Spremberg, Ralph Warnholz, Franziska Zwerg*  
**Dramaturgy** *Andrea Schwieter / Imanuel Schipper*

KVS – BOL

23, 24, 25, 26/05 > 20:00 (2h)

DE > FR & NL

€ 12,5 / € 10 -26/60+

*Meet the artists  
after the performance on 24/05*

*Presentation:  
KVS, Kunstenfestivaldesarts  
Production: Düsseldorfer  
Schauspielhaus  
Coproduction: Hebbel-Am-Ufer (Berlin),  
Schauspielhaus Zürich,  
Schauspiel Frankfurt*

# The Forsythe Company

**Choreography** by William Forsythe

**After an essay** by Anne Carson

**Stage** William Forsythe

**Lighting** Jan Walther / William Forsythe

**Music** David Morrow

**Costumes** Claudia Hill

**Dramaturgy** Rebecca Groves

**Video design** Philip Bußman

**Sound design** Niels Lanz /

Bernhard Klein

## DECREATION

Opéra artificiel sur la distorsion, *Decreation* fait émerger la rage et la tendresse à mesure qu'il se déploie. Toute forme de communication est modifiée et détournée dans une constante tension. Les dialogues et les sons traversent les danseurs en un flux rapide et ondulatoire, migrant d'un corps à l'autre. Inspiré d'un ouvrage de l'auteure canadienne Anne Carson, *Decreation* synthétise les lignes de force que William Forsythe a explorées tout au long de sa carrière de chorégraphe. Mouvement, son et langage sont disséqués avec une précision mathématique, pour être recomposés en des combinaisons aussi nouvelles qu'inattendues. *Decreation* entraîne le spectateur dans un voyage sombre et étrange, qui électrise les sens.

In *Decreation*, een verhaal over liefde, jaloezie en verraad, migreren tederheid en woede door de lichamen van de dansers. Ze krijsen, janken, stamelen en piepen. Er wordt gesproken en gezongen. De voorstelling ontvouwt zich in een aaneenschakeling van contrasten. Burleske turbulenties, maar ook intiem heen en weer swingende duo's en trio's, lyrische oases temidden van de chaos. *Decreation*, gebaseerd op een essay van de Canadese auteur Anne Carson, is een synthese van de onderzoeklijnen die Forsythe in zijn choreografisch parcours heeft uitgezet. Beweging, taal en geluid worden met mathematische precisie ontleed, herschikt en op een onorthodoxe manier met elkaar in verband gebracht. In *Decreation* resulteert dit procédé in een zinsverbijsterende trip, duister en bizar. Een katastrofepuzzel met burleske inslag, zoals Gerhard R. Koch schreef in de *Frankfurter Allgemeine Zeitung*.

Tenderness and rage emerge as *Decreation* unfolds. In this artificial opera of deformation all communication is mediated, detoured, in a constant tension of configuration and displacement. Dialogues and sounds migrate through the dancers; a rapid, slithering switch from body to body. Based on an essay by Canadian author Anne Carson, *Decreation* summarizes the directions Forsythe has explored throughout his career as a choreographer. Movement, language and sound are dissected with mathematical precision, then rearranged and joined in an unorthodox manner. In *Decreation*, the result is a strange and sombre journey which will dazzle the sense: a catastrophic puzzle with a burlesque slant, as Gerhard R. Koch put it in the *Frankfurter Allgemeine Zeitung*.

**Théâtre National**

**24, 25/05 > 20:15 (1h10')**

**€ 20 / € 16** -26/60+

*Meet the artists*

*after the performance on 25/05*

*Presentation: Théâtre National*

*de la Communauté française,*

*Kunstenfestivaldesarts*

*Production: The Forsythe Company*

*(Frankfurt / Dresden)*

*Richard Siegal ©*







## The Forsythe Company

## HUMAN WRITES

Paris, le 10 décembre 1948. L'Assemblée générale des Nations Unies signe la Déclaration universelle des Droits de l'Homme. Une tentative de définition, en trente articles, des plus importants droits civils, politiques, économiques, sociaux et culturels de l'homme. Presque soixante ans plus tard, William Forsythe transforme le texte en une métaphore puissante et profonde. *Human Rights* devient *Human Writes*.

Soixante danseurs, certains de la Forsythe Company et d'autres de Bruxelles, se rassemblent autour de tables dispersées dans les Halles de Schaerbeek. Sur chaque table : une grande feuille blanche sur laquelle les danseurs tentent de tracer au fusain un extrait de la déclaration. Simple en théorie, mais difficile et périlleux dans la pratique. Les danseurs, dont la liberté de mouvements est entravée, adoptent les poses les plus inappropriées pour former les lettres sur papier. Ce qui commence comme un jeu spontané et innocent évolue petit à petit vers une performance qui porte le poids accablant de la contrainte physique. Époustouflant.

Parijs, 10 december 1948. De Algemene Vergadering van de Verenigde Naties ondertekent de Universele Verklaring van de Rechten van de Mens. Een poging om de belangrijkste burgerlijke, politieke, economische, sociale en culturele rechten van de mens in 30 artikelen te definiëren. Bijna 60 jaar later giet William Forsythe deze tekst in een krachtige, indringende metafoor. *Human Rights* wordt *Human Writes*. Zestig dansers, van The Forsythe Company én uit het Brusselse, verzamelen zich rond en tussen de tafels die verspreid staan in de Hallen van Schaarbeek. Op elke tafel ligt een groot wit blad waarop de dansers in houtskool een fragment uit de verklaring proberen neer te schrijven. Het opzet lijkt eenvoudig, de uitvoering verloopt moeizaam. De dansers zijn immers verhinderd in hun bewegingsvrijheid en wringen zich in de meest onmogelijke bochten om de letters op papier te krijgen. Wat begint als een spontane en onnozele worsteling met lijf en leden verglijdt langzaam in een performance die zucht onder het loodzware gewicht van de fysieke beperking. Verpletterend.

Paris, 10 December 1948: the United Nations General Assembly adopts the Universal Declaration of Human Rights, an attempt to define, in 30 articles, the most important civil, political, economic, social and cultural human rights. Nearly 60 years on, William Forsythe couches this text in a powerful and penetrating metaphor: *Human Rights* becomes *Human Writes*. Sixty dancers, from the Forsythe Company and from Brussels, gather around and between the tables scattered in the Halles de Schaerbeek. On each table lies a large sheet of white paper, on which the dancers will try to transcribe an extract from the Declaration in charcoal. The idea seems simple, but the execution turns out to be impossibly difficult, as the dancers are hindered by their own complex writing strategies, as they try to get the words down on paper. What starts as a spare and formal confrontation with the body slowly turns into a performance that groans under the leaden weight of physical limitation. A shattering creation.

**Concept** William Forsythe & Kendall Thomas

**Stage / lighting / costumes** William Forsythe

**Sound design** Dietrich Krüger, Niels Lanz, Thom Willems

**Halles de Schaerbeek**  
26/05 > 20:00-23:00  
€ 20 / € 16 <sup>-26/60+</sup>

*Presentation: Halles de Schaerbeek,  
Kunstenfestivaldesarts*  
*Production: The Forsythe Company  
(Frankfurt/Dresden)*

# Michel François CREATION

**Concept** Michel François  
& Jean-Paul Jacquet

**By** Ann Veronica Janssens, Angel Vergara, Harald Thys et Jos de Gruyter, Richard Venlet, Loic Vanderstichelen, Simon Siegmann, Pierre Droulers, Jordi Colomer, Joerg Bader, François Curlet, Rosa Barba, Lucia Bru, Michel François

**La Raffinerie**  
4/05 > 18:30  
vernissage

6, 13/05 > 15:00-18:00  
5, 8, 9, 12, 14, 15/05 > 15:00-20:30  
10, 11/05 > 15:00-19:00

*Last screening 30' before closing*

*Presentation: La Raffinerie-Charleroi/Danses, Kunstenfestivaldesarts*  
*Production: Multiplicité asbl / Laurence Fagnoul & Michel François*  
*Coproduction: Cimaïse et Portique - centre départemental d'art contemporain asbl, CC Mechelen, Établissement d'en face, Communauté française de Belgique - Service arts plastiques, CGRI, Charleroi/Danses, Cabinet de la Ministre-Présidente de la Communauté française, VAF, Château Gonthier, Michel de Wouters Productions*

## LA RICARDA (APPROPRIATION TEMPORAIRE) / STUDIO

Sur une invitation de Michel François, douze artistes ont occupé cet été la *Casa Gomis*, une maison située sur le domaine de *La Ricarda* à El Prat de Llobregat près de Barcelone. Construite dans les années 50 au milieu d'une forêt de pins, cette maison est aujourd'hui menacée, tant par la mer que par l'extension de l'aéroport et de la banlieue barcelonaise. Le projet s'articule autour de la réalisation d'un film commun, auquel chaque artiste contribue librement. Seul fil conducteur : l'unité de temps et d'espace. Plasticiens, chorégraphes, vidéastes et scénographes explorent les possibilités d'une œuvre où s'entrelacent les différentes approches esthétiques de chacun. *Studio* est une installation indépendante de la projection du film *La Ricarda*. Un objet-miroir disparaît sous les lumières intenses et éblouissantes de douze projecteurs. Écho d'autant de points de vue qui se croisent. Une carte blanche confiée à Michel François dans le cadre de *Flowers*, la nouvelle création de Pierre Droulers à La Raffinerie.

In de zomer van 2006 kwamen twaalf kunstenaars samen in *Casa Gomis*, op het landgoed *La Ricarda* in El Prat de Llobregat nabij Barcelona. *Casa Gomis*, opgetrokken in de jaren '50 temidden van een dennebos, wordt vandaag bedreigd door de zee, de uitbreiding van de luchthaven en de voorsteden van Barcelona. *La Ricarda* is een initiatief van de Brusselaar Michel François. Het is een onderzoek van beeldend kunstenaars, choreografen, videasten en scenografen naar de mogelijkheid om een gemeenschappelijk filmproject te realiseren, vanuit de verschillende esthetische benadering van elke individuele kunstenaar. Enige leidraad: éénheid van plaats en tijd.

De projectie van de film *La Ricarda* wordt begeleid door *Studio*. Een installatie die de optische waarneming van de toeschouwer op de proef stelt. *La Ricarda / Studio* is een vrije opdracht in het kader van het project *Flowers* van Pierre Droulers in La Raffinerie.

At the invitation of Michel François, last summer twelve artists took over the *Casa Gomis*, a house on the *La Ricarda* estate in El Prat de Llobregat near Barcelona. Built in the 1950s in the heart of a pine forest, today this house is threatened as much by the sea as it is by the development of Barcelona's airport and suburbs. This project hinges on the creation of a joint film - entitled *La Ricarda* - to which each artist contributes freely. There is just one theme: the unity of time and space. Visual artists, choreographers, video-makers and set designers explore the possibilities of a work in which all these people's aesthetic approaches are intertwined.

An installation called *Studio* accompanies the screening of the film. An object-mirror disappears beneath the intense, dazzling lights of ten projectors, echoing all the viewpoints encountered. Michel François has been given carte blanche at La Raffinerie as part of *Flowers*.

*Film La Ricarda ; Casa Familia Gomis Bertrand ©*









CREATION **The Otolith Group**

**OTOLITH I – OTOLITH II**

En 2025, près de quatre milliards de personnes vivront dans les bidonvilles de la planète. The Otolith Group sonde les conditions d'habitation dans les mégapoles du futur. Les archives visuelles d'un pays indépendant tourné vers la mondialisation libérale se mêlent à des images filmées aujourd'hui dans les bidonvilles de Bombay. Ce matériel visuel, soigneusement inventorié par Anjalika Sagar et Kodwo Eshun, sert de base à *Otolith II*: un film-essai, une science-fiction où un narrateur du XXII<sup>e</sup> siècle retrace la croissance des périphéries urbaines au cours des derniers siècles. Les bidonvilles, terrains de l'implosion de la pauvreté, y sont présentés comme les modèles de l'urbanisation future. The Otolith Group utilise des filtres colorés et différents traitements du son et de l'image pour créer de constants déplacements temporels. Guidé par la voix off, le spectateur voyage à travers différentes temporalités dans un monde de plus en plus polarisé.

In 2025 zullen bijna vier miljard mensen in sloppenwijken leven. Anjalika Sagar en Kodwo Eshun, samen The Otolith Group, vragen zich af hoe de miljoenensteden van de toekomst eruit zullen zien. *Otolith II*, hun tweede film-essay, verweeft geschiedenis met science-fiction. Vanuit de 22<sup>e</sup> eeuw blikt een fictieve verteller terug op de exponentiële groei van de stedelijke randgebieden, en de explosieve armoede die ermee gepaard ging. Archiefbeelden van moderne stadsplanning uit de jaren vijftig worden afgewisseld met snapshots van de sloppen van Bombay anno 2007. Het resultaat hiervan is een intrigerende beeldcompositie waarin de 'condition urbaine' in vraag wordt gesteld. Een kleurrijke montage waarin de sloppenwijken van vandaag model staan voor de stedelijke samenleving van morgen.

By 2025 close to four billion people will be living in shanty towns. The Otolith Group explores what living conditions will be like in these megalopolises of the future. Visual archives of an independent country embracing liberal globalisation blend with images filmed in Mumbai's shanty towns today. Carefully classified by Anjalika Sagar and Kodwo Eshun, this visual material forms the basis of *Otolith II*: a science fiction film essay where a narrator from the 22<sup>nd</sup> century retraces the expansion of urban peripheries in recent centuries. Shanty towns - places where poverty implodes - are presented as models of future urban architecture. The Otolith Group uses colour filters and various treatments of sound and image to create constant shifts in time. With the voice-over as their guide, spectators travel through several temporal states in an increasingly polarised world.

**Argos  
Otolith I**

**24/03 – 19/05 > 12:00-19:00**  
**Tuesday till Saturday**

**Otolith II**  
**14/05 > 20:00**

*première*  
**15/05 – 19/05 > 12:00-19:00**  
**Tuesday till Saturday**

**EN > no subtitles**

*Presentation: Argos,  
Kunstenfestivaldesarts*  
*Production: The Otolith Group*  
*Coproduction: If I Can't Dance*  
*(Amsterdam), Argos Centre for Art*  
*& Media, Kunstenfestivaldesarts*  
*Supported by the British Council*

INSTALLATION – BRUXELLES

# Marcel Berlangier CREATION

**Concept** Marcel Berlangier

**Lighting design** Julie Petit-Etienne

**Music** Cédric Dambrain

## TORE

Qui fait l'expérience du nouveau projet de Marcel Berlangier, pénètre dans le monde merveilleux de l'illusion optique. Le plasticien bruxellois propose une installation où la peinture, la lumière et le son résonnent dans un même espace, une immense plate-forme dans le centre d'art contemporain flambant neuf de Wiels. Berlangier confectionne lui-même ses supports. Ils sont composés de fibre de verre transparente rigidifiée à la résine liquide, qu'il recouvre de peinture reflétant la lumière. La structure fibreuse du support et la reproduction hyperréaliste font que l'on qualifie parfois ses œuvres de peintures photographiques. Dans *TORE*, le concept lumière de Julie Petit-Etienne intensifie les subtilités de l'illusion optique. Des cycles lumineux alternants immergent l'espace et l'œuvre dans diverses tonalités et suggèrent diverses dynamiques. Chaque métamorphose aiguillonne, titille et stimule la perception du visiteur.

Wie naar het nieuwe project van Marcel Berlangier gaat kijken, stapt binnen in een wonderlijke wereld van optische illusie. De Brusselse plastisch kunstenaar stelt een installatie voor waarin schilderij, licht en geluid samen resoneren binnen één-zelfde ruimte: een immens platform in het gloednieuwe centrum voor hedendaagse kunst Wiels. Meestal schildert Berlangier op dragers die hij zelf heeft ontwikkeld. Ze bestaan uit vloeibare hars en doorschijnende glasvezel en worden beschilderd met reflecterende verf. Door de vezelachtige structuur van de dragers en de hyperrealistische weergave van zowel geometrische als menselijke figuren, wordt het werk wel eens als fotografische schilderkunst omschreven. In *TORE* intensifieert het lichtontwerp van Julie Petit-Etienne de zoete smaak van de optische illusie. Korte opeenvolgende lichtcycli dompelen ruimte en werk onder in verschillende kleurtimbres en suggereren beweging. De voortdurende transformatie prikkelt, kietelt en enerveert de perceptie van de bezoeker.

Whoever goes to see Marcel Berlangier's latest project will be entering a strange world of optical illusions. This Brussels-based artist is presenting an installation in which painting, light and sound resonate simultaneously within a single space: a large platform in the brand new centre for contemporary art, Wiels. Berlangier usually paints on supports he himself has designed, consisting of liquid resin and translucent fibreglass, and covered with a coat of reflective paint. Because of the fibrous structure of the supports and the hyperrealistic rendition of both geometric and human figures, his work has occasionally been described as photographic painting. In *TORE*, Julie Petit-Etienne's lighting design further intensifies the sweet taste of the optical illusion: a succession of short cycles of light plunges the exhibition space and the work into varying shades of colour, thereby suggesting movement. These ongoing transformations will stimulate, tickle and unsettle the viewer's perception.

**Wiels**

**4/05 > 18:00**

*vernissage*

**5/05 – 26/05 > 15:00-20:00**

**Wednesday till Sunday**

**10/05 > 15:00-19:00**

*With musical interventions by Ictus  
at 19:00, 20:00, 21:00*

*Presentation : Wiels,*

*Kunstenfestivaldesarts*

*Coproduction : Wiels (Brussels),*

*Kunstenfestivaldesarts*

*Supported by : the CERA Foundation*

*Marcel Berlangier ©*





# Sarah Vanagt

## POWER CUT

Panne de courant, l'écran est noir. L'un de ces innombrables moments d'obscurité dans lesquels resurgissent les souvenirs de plusieurs dizaines d'années de conflit. Dans les rues de Goma, des enfants jouent aux reporters : le Congo se prépare à vivre ses premières élections démocratiques depuis 1960. À partir de différentes sources, Sarah Vanagt assemble les pièces d'histoires personnelles, dans une région ravagée par la haine et la violence. Des images et des bandes-son enregistrées par les enfants de Goma, des fragments de journaux télévisés et des témoignages de jeunes soldats lui servent de matériel visuel et sonore. *Power Cut* est une installation-documentaire percutante sur la mémoire et l'imaginaire des jeunes Congolais, à la veille d'un éventuel changement politique dans leur pays.

**Concept & realisation** Sarah Vanagt

**Camera** Nyabwinja Daniel, Kobito Patrick Tonton, Chamatari Dodo, Petna Ndaliko Katondolo, Sekombi Katondolo

**Editing** Inneke Van Waeyenberghe

**Sound design** Pete Connelly

**Voices** Kayiqi Abdoul, Karege Blaise

Een electriciteitspanne. In het donker duiken de herinneringen aan tientallen jaren conflict weer op. Terwijl Congo zich klaarmaakt voor zijn eerste democratische verkiezingen sinds 1960, spelen kinderen nieuwsverslaggever in de straten van Goma. In een gebied verdeeld door haat en geweld, verzamelt Sarah Vanagt fragmenten van persoonlijke verhalen en nieuwsberichten die betrekking hebben op de recente geschiedenis: geluidsbanden en beelden opgenomen door kinderen in Goma, getuigenissen van kindsoldaten en fragmenten uit het televisiejournaal. *Power Cut* is een indringende documentaire-installatie over het geheugen en de verbeelding van jonge Congolezen aan de vooravond van een mogelijke politieke omwenteling in hun land.

The power goes off and the screen goes black: one of those innumerable moments of darkness when the buried memories from decades of conflict suddenly resurface. In the streets of Goma, children play at being news correspondents: Congo is preparing for its first democratic elections since 1960. Using a variety of sources, Sarah Vanagt collects elements from personal stories in a region torn apart by hatred and violence. Images and sound recordings taken by the children of Goma, TV news-clips and young soldiers' accounts serve as her visual and audio material. *Power Cut* is a powerful documentary installation on the memory and imagination of young Congolese on the eve of potential political change in their country.

**KVS – TOP**

**4/05 > 17:00-19:00**

*vernissage*

**5/05 – 26/05 > 15:00-19:00**

**Wednesday till Saturday**

*Meeting with Lieve Joris*

*on 19/05 at 17:00*

*Presentation: KVS,*

*Kunstenfestivaldesarts*

*Production: Balthasar (Brussels)*

*Coproduction: Desire Productions*

*(Brussels), CEPV (Goma), Argos*

*(Brussels), KVS (Brussels),*

*Kunstenfestivaldesarts*

*Supported by: Vlaams Audiovisueel*

*Fonds (VAF)*

# Anu Pennanen CREATION

**Sõprus - Дружба**

**Written, directed and edited by**

*Anu Pennanen*

**Music** *Stefan Németh*

**Director of Photography** *Kasimir Lehto*

**Sound Design** *Anne Tolkkinen*

**Producer** *Sanna Kultanen*

**Producer in Estonia** *Kaie-Ene Rääk /*

*F-seitse Ou Virta Productions 2006*

**A monument for the invisible**

**Written, directed and edited by**

*Anu Pennanen*

**Music** *Mika Vainio*

**Director of Photography** *Jussi Eerola*

**Sound Design** *Pelle Venetjoki*

**Producer** *Minna Långström*

*Virta Productions 2003*

## **SÕPRUS - ДРУЖБА / A MONUMENT FOR THE INVISIBLE**

Le Kunstenfestivaldesarts présente deux projets de la jeune vidéaste finlandaise Anu Pennanen. Les influences de l'aménagement du territoire, de l'urbanisme et de la modernisation sur le comportement humain sont au cœur de sa démarche. *Sõprus - Дружба (Friendship)* se déroule à Tallinn, la capitale de l'Estonie. Pennanen y brosse le portrait d'un groupe de jeunes gens, dans une ville déchirée entre l'héritage de la domination soviétique et les excès de l'économie libérale. Les adolescents y sont filmés dans leurs repaires favoris : un centre commercial, un bâtiment officiel de l'ère communiste et la morne banlieue de la ville.

*A Monument for the Invisible* propose une vision plus sensorielle de la ville, Helsinki en l'occurrence. Le film suit les traces d'une femme aveugle qui tente de survivre dans une société essentiellement régie par l'image.

Het Kunstenfestivaldesarts presenteert twee films van de jonge Finse videokunstenares Anu Pennanen. Centraal in haar werk staat de invloed van ruimtelijke ordening, stadsarchitectuur en modernisering op het gedrag van de mens. *Sõprus - Дружба (Friendship)* zoomt in op Tallinn, de hoofdstad van Estland. Pennanen portretteert de ontluikende vriendschap van een groep jongeren in een stad die de erfenis van de Sovjetdictatuur verenigt met de uitwassen van de vrijemarkteconomie. Ze filmt de tieners in een shopping mall, in een oud-communistisch staatsgebouw en op verlaten terreinen aan de stadsrand, hun favoriete hangplekken. *A Monument for the Invisible* focust op een meer zintuiglijke waarneming van de stad, in dit geval Helsinki. De film beschrijft hoe een blinde vrouw overleeft in een samenleving die voornamelijk visueel georiënteerd is.

Kunstenfestivaldesarts is presenting two films by the young Finnish video artist Anu Pennanen, whose work focuses on the influence spatial organization, urban architecture and modernisation have on human behaviour.

*Sõprus - Дружба (Friendship)* looks at the Estonian capital, Tallinn, a city combining the heritage of Soviet rule with the blemishes of a free-market economy. Portraying the budding friendship of a group of youths, Pennanen films these teenagers in their favourite haunts: a shopping centre, a former communist state building and the desolate city suburbs. *A Monument for the Invisible* concentrates on a more sensory perception of a city, in this case Helsinki, showing how a blind woman survives in a primarily sight-oriented community.

**De Markten**  
**05/05 > 18:00**  
*vernissage*

**6-26/05 > 12:00-18:00**  
**Tuesday till Sunday**  
**SÕPRUS - ДРУЖБА (30')**  
**Subtitles EN**

**A MONUMENT FOR THE INVISIBLE (12')**

*Presentation: De Markten,  
Kunstenfestivaldesarts  
Coproductie: Kunstenfestivaldesarts*

*Pelle Kalmo ©*







# Kris Verdonck

## STILL I & III

L'artiste visuel et metteur en scène Kris Verdonck a été à plusieurs reprises l'hôte du Kunstenfestivaldesarts. Lors de l'édition 2007, il s'empare des murs de la ville. *Still I & III* se compose de deux projections gigantesques : deux personnages sont emprisonnés dans un espace exigu. Ils cherchent, par d'infimes mouvements, à alléger le poids de leur situation. *Still I & III* a vu le jour en septembre 2006, à l'occasion de la *La Notte Bianca* à Rome. Les images y étaient projetées sur l'une des façades mégalomanes du quartier de l'EUR, que Mussolini fit bâtir dans la périphérie de Rome. La nudité et la fragilité des personnages, et la précarité de leur situation, contrastaient cruellement avec l'arrogance de cette architecture réaliste sociale. À Bruxelles, le choix d'un lieu aussi imposant et nourri de démagogie s'est porté sur le haut du Mont des Arts.

**Concept, direction & sound** *Kris Verdonck*

**Images** *Vincent Pinckaers*

**Editing** *Aliocha Van der Avoort*

Theatermaker en visueel kunstenaar Kris Verdonck was al verschillende keren te gast op het Kunstenfestivaldesarts. In de editie van 2007 'tekent' hij zijn werk op de muren van de stad. *Still I & III* bestaat uit twee gigantische projecties: twee naakte en volumineuze menselijke figuren zitten gevangen in een veel te kleine ruimte. Af en toe maken ze minimale bewegingen, zoekend naar de meest comfortabele positie om hun hachelijke situatie vol te houden. *Still I & III* werd in september 2006 gecreëerd in opdracht van *La Notte Bianca* in Rome. De beelden werden daar geprojecteerd op een van de megalomane gevels van de EUR-wijk, een voorstad van Rome gebouwd door Mussolini. De noodsituatie waarin deze ondanks hun omvang zeer fragiele, naakte figuren zich bevinden, contrasteerde sterk met de zelfzekere, sociaal-realistische architectuur. In Brussel werd naar een locatie gezocht met een even imponerend en demagogisch karakter: die werd gevonden bovenaan de Kunstberg.

Visual artist and director Kris Verdonck has already appeared several times at Kunstenfestivaldesarts. For the 2007 edition, he will be 'drawing' his work on the walls of the city. *Still I & III* consists of two gigantic projections: two naked, voluminous human figures, imprisoned in a space which is much too small for them. They sometimes move slightly, seeking the most comfortable position in which to bear their uncertain situation. *Still I & III* was commissioned in September 2006 by *La Notte Bianca* in Rome. The pictures were projected onto one of the megalomaniac façades of the EUR, a suburb of Rome built by Mussolini. Despite their magnitude, the precarious position in which these naked, utterly fragile figures find themselves was in stark contrast to the self-assured, social-realist architecture. A similarly imposing and demagogically tainted location was sought - and found - in Brussels: the upper part of the Kunstberg.

**Mont des Arts / Kunstberg**  
**10, 11, 12/05 > 21:00-00:00**

*Presentation:*

*Kunstenfestivaldesarts*

*Production:*

*Margarita Production (Brussels)*

*Coproduction: La Notte Bianca (Rome)*

*Supported by:*

*Notti Bianche Europa 2006*

*Thanks to : Congrespaleis / Palais*

*des Congrès, Ville de Bruxelles /*

*Stad Brussel*

# andcompany&Co. CREATION

**Concept** *andcompany&Co.*

**With** *Bini Adamczak, Alexander Karschnia, Nicola Nord, Sascha Sulimma&Co.*

## STATES OF THE UNION: EURORA!

« Un rêve. Un rêve rouge. Un rêve avec une longue barbe... » Il y a près de 160 ans, Karl Marx et Friederich Engels écrivirent le Manifeste du parti communiste à Bruxelles. Leurs années d'exil sont décisives pour l'élaboration de la pensée marxiste et l'organisation des mouvements communistes à travers le monde. « Un spectre hante l'Europe : le spectre du communisme... »

Pour les activistes urbains que sont les artistes d'andcompany&Co., l'heure d'un petit cours d'histoire a sonné. Leur *auto-mobile for utopias, lost and found*, un minibus rouge équipé d'une table et de chaises de camping, circulera dans la ville pendant tout le mois de mai. Retrouvez les membres du Comité communiste européen au centre du festival du mercredi au samedi! Avec leur *auto-mobile for utopias, lost and found*, Sascha, Nicola, Alex, Bini & Co font vivre Bruxelles sous le signe de l'Eurocommunisme. Le vendredi 25 mai, le Comité clôt ses sessions par une EUROPARTY!

Honderdzig jaar geleden schreven Karl Marx en Friedrich Engels in Brussel het Manifest van de Communistische Partij. Tijdens die beslissende jaren van ballingschap rijpte het marxistische gedachtegoed en ontstonden er wereldwijd communistische bewegingen. 'Een spook waart door Europa: het spook van het communisme.' Nicola Nord en de kunstenaars van andcompany&Co. achten de tijd rijp voor een archeologische odyssee. Hun *auto-mobile for utopias, lost and found*, een rode minibus uitgerust met een tafel en een paar kampeerstoelen, zal de hele maand mei rondtoeren in de stad. Aan de vooravond van de federale verkiezingen zullen Sascha, Nicola, Alex, Bini & Co Brussel in het teken van het eurocommunisme plaatsen. Van woensdag tot zaterdag zullen de leden van het Europees Communistisch Comité in het festivalcentrum te gast zijn en er de utopische verhalen die ze overdag verzamelden, delen met het publiek. Op vrijdag 25 mei sluiten ze af met een EUROPARTY!

"A dream. A red dream. A dream with a long beard..." 160 years ago in Brussels, Karl Marx & Friedrich Engels wrote the Communist Manifesto, enduring years of exile crucial to the development of Marxist thought and the organisation of communist movements across the world. "A spectre is haunting Europe: the spectre of communism..." It is time for a brief "herstory" lesson with artists from andcompany&Co. Their *auto-mobile for utopias, lost and found* - a red minibus equipped with a table and camping chairs - will be travelling around the city during the month of May. Sascha, Nicola, Alex, Bini & Co will bring Brussels to life from a new-old perspective while elections are in full swing in the city: EURO-Communism. The members of the Committee will be at the festival centre from Wednesday till Saturday; come and meet them to share the stories of utopia collected during the day. And on the last night it's EUROPARTY time!

### Kaaitheater

**CENTREDUFESTIVALCENTRUM**

**4/05 – 25/05 > 00:00 (10')**

**Wednesday till Saturday**

### 25/05 EUROPARTY

**&Co.SOUNDSYSTEM feat.**

*DJ Sascha Sulimma vs.*

*Aleksandr Kirillov*

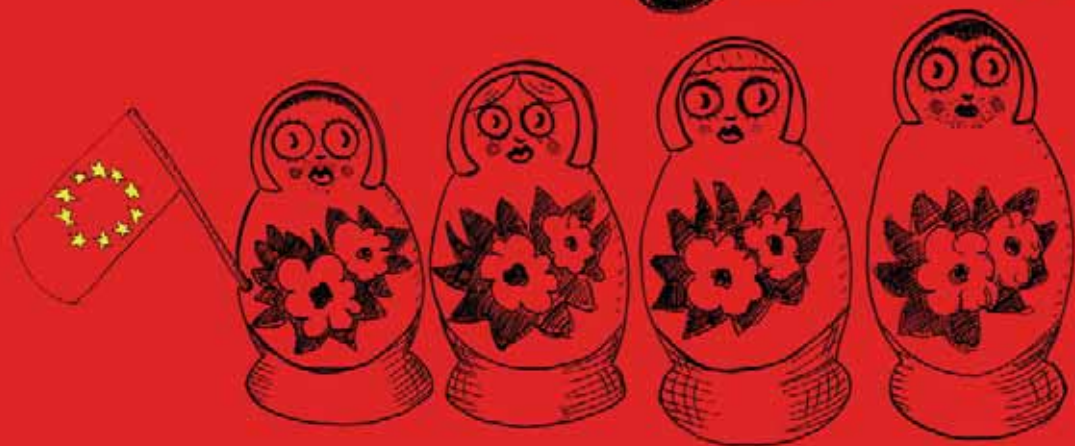
*Presentation: Kaaitheater,*

*Kunstenfestivaldesarts*

*Production: andcompany&Co.,*

*Kunstenfestivaldesarts*









# INSERT07

# Cosmopolitique Kosmopolitiek Cosmopolitics

*Cosmopolitan. Le nom du célèbre magazine de la femme contemporaine, qui de Paris à Tokyo, assume avec aisance son rôle de mère, dirigeante d'entreprise, passionnée de salsa, cordon bleu, routarde à ses heures et bénévole au magasin Oxfam de son quartier.*

*Cosmopolitan* est la projection glamour de notre société cosmopolite, de moins en moins enclavée dans ses frontières. La télévision et l'Internet rendent le monde toujours plus accessible et proposent à l'individu qui veut s'y frayer un chemin une profusion déconcertante de possibilités. Aujourd'hui, tout un chacun se mesure simultanément à l'aune de cultures très diverses. Dans ses choix de citoyen et de consommateur, ses loisirs, ses convictions religieuses, sa quête d'éthique et d'esthétique, ses relations personnelles et professionnelles, chacun appartient parallèlement à plusieurs dizaines de microcommunautés,

*Cosmopolitan. Het is de naam van het welbekende magazine voor hedendaagse vrouwen van Tokyo tot Parijs, vrouwen die moeiteloos balanceren tussen hun rol als moeder, bedrijfsleider, salsa-amateur, gourmet, rugzak-avonturier en vrijwilliger bij de Oxfamwinkel in de buurt.*

*Cosmopolitan* is de glossy interpretatie van een kosmopolitische samenleving, die zich steeds minder door grenzen laat indijken. Televisie en internet maken de wereld toegankelijk, en zetten elk individu voor de complexe keuze om zich een weg te banen doorheen een haast onoverzichtelijk aanbod aan mogelijkheden. Ieder individu verhoudt zich vandaag tegelijkertijd tot zeer uiteenlopende culturen. Als burger en als consument, in zijn hobby's en geloofsovertuiging, in zijn exploratie van esthetiek en ethiek en in zijn persoonlijke en professionele relaties behoort hij vandaag op hetzelfde moment makkelijk tot een paar tientallen microgemeenschappen, die vaak in connectie staan met een wereldwijd netwerk van gelijkgestemden.

De kosmopoliet is diegene die zich bewust is van die voortdurend toene-

*Cosmopolitan is the name of the well-known magazine for contemporary women from Tokyo to Paris, women who can effortlessly combine the roles of mother, manager, salsa amateur, gourmet, backpack adventurer and volunteer at their local Oxfam shop.*

*Cosmopolitan* is the glossy interpretation of a cosmopolitan society which is increasingly overflowing its borders. Television and the internet make the world accessible, leaving individuals faced with the uneasy task of finding their own way among a myriad of possibilities. Today, each person is directly and simultaneously connected to strongly divergent cultures. Whether as a citizen or a consumer, in his hobbies or his religious beliefs, in his exploration of aesthetics or ethics, or in his personal or professional relations, it is no longer unusual for a person to belong at the same time to dozens of small communities, which themselves are often tied to a worldwide network of like-minded people.

souvent reliées à un réseau mondial d'individus du même bord.

Le cosmopolite est conscient de l'intensification de la mondialisation de son existence, et des nouvelles responsabilités qu'elle implique. Loin de se ranger sous une quelconque bannière commune et de laisser la pensée unique guider sa réflexion et ses actes, il cherche sa voie à travers le riche éventail des communautés, qui se déploie largement au-delà des frontières de la nation, de la langue et de la culture dites d'origine.

La ville, par excellence, est le lieu où cette mutation est la plus tangible. Pôle d'attraction et carrefour, les cultures différentes s'y croisent et s'y associent en constellations toujours différentes. La ville est par conséquent la meilleure assise pour l'élaboration de la notion de solidarité. Elle fonctionne comme une cellule de réflexion transculturelle et fait entrer en dialogue un « citoyen du monde » avec un autre.

Dans la vie quotidienne, les citoyens se rencontrent - dans un magasin, dans la rue, dans un café - et l'autre tend à perdre son « étrangeté ». Parallèlement, nos pensées et nos actes sont perpétuellement remis en question par les opinions différentes de notre voisin.

La coexistence, dans la société cosmopolite, engendre sans cesse de nouvelles identités : des constructions flexibles et modulables, s'appuyant sur des croyances et des usages très divers. Autant d'animaux fabuleux issus d'un imaginaire fluctuant à l'extrême... Parfois sphinx, qui, quand l'étrangeté de l'autre le force au silence, s'enferme dans sa propre énigme ; parfois phénix, qui de chaque violence due à l'incompréhension sait faire éclore l'idée nouvelle.

mende globalisering van zijn leven, en van de veranderde verantwoordelijkheid die daarmee gepaard gaat. Hij laat zich in zijn overtuigingen en handelen niet langer leiden door een gemeenschappelijk gedragen vaandel, maar zoekt zich een weg door een veel complexer netwerk van gemeenschappen, die de grenzen van natie, taal, en 'oorspronkelijke' cultuur ver overschrijden.

De stad is de plaats bij uitstek waar deze verschuiving zich laat voelen: het is de plek waar verschillende culturen elkaar vinden en samenklonteren in steeds wisselende combinaties. De stad is dan ook de uitgelezen uitvalsbasis voor het ontwikkelen van een solidariteitsdenken: ze functioneert als een transculturele denktank die de ene 'wereldburger' in dialoog plaatst met de andere.

In de dagdagelijkse praktijk ontmoeten mensen elkaar - in de winkel, op straat, op café - en verliest de ander zijn vreemdheid. Maar tegelijkertijd wordt ons denken en handelen voortdurend in vraag gesteld door de afwijkende opvattingen van onze buurman.

In een kosmopolitische samenleving ontstaan uit dit gedeelde samenleven voortdurend nieuwe identiteiten: flexibele, veranderlijke constructies, die worden opgebouwd rond zeer uiteenlopende overtuigingen en gebruiken. Fabeldieren van een zeer veranderlijke verbeelding, die zowel het ene als het andere belichamen. De ene keer een sphinx; wanneer de vreemdheid van de ander er het zwijgen toe doet, en zich terugtrekt in zijn eigen raadsel. De andere keer een fenix, die uit iedere violente act van onbegrip telkens weer een nieuw idee laat ontstaan.

Being cosmopolitan means being aware of the ever-increasing globalisation of one's life, and of the resulting, increased level of responsibility which one bears. In his beliefs and actions, the cosmopolitan is no longer willing to march under a collective banner, preferring to seek out his own path through a much more complex network of communities which go beyond national, linguistic and narrowly-defined cultural borders.

This shift can best be felt in the city: "the" place par excellence where different cultures meet and are lumped together in ever-evolving combinations. The city is thus also the perfect rallying point for the development of solidarity-oriented thinking: it functions as a transcultural think tank which puts one "world citizen" into contact with another.

Be it at the local store, on the street or in cafés, people come in contact with one another in their daily business, whereby the other loses his otherness. But at the same time, the diverging views of our fellow city-dwellers continuously challenge the way we think and act.

In a cosmopolitan society, new identities keep emerging from this fractured society: flexible, changeable constructions, built around strongly divergent convictions and customs. The fabled creatures of a fluctuating imagination, which can embody either one thing or another: at one time, a sphinx, when the other's foreignness yields nothing, and retreats into itself, as enigmatic as ever; at another, a phoenix, which can turn violent misunderstandings into new ideas.

# Festival d'auteurs

## Een festival van auteurs

### Festival of authors

**Le Kunstenfestivaldesarts est sensible à l'originalité de la démarche de l'« artiste-auteur ».**

Les artistes présents au festival parlent en leur propre nom et posent, de là où ils se trouvent, un regard personnel sur le réel. Homme ou femme, venu des

**Het Kunstenfestivaldesarts is gevoelig voor auteurschap in de kunsten.**

De kunstenaars te gast op het festival positioneren zich stuk voor stuk op een eigenzinnige manier in de hedendaagse samenleving en construeren daarvoor het publiek een persoonlijk perspectief op. Elk ontwikkelen ze vanuit hun eigen medium - met tekst, beeld,

**Kunstenfestivaldesarts is sensitive to artistic authorship.**

Artists appearing at the festival have each in their own way positioned themselves in today's society and, out of this position, they present their personal perspective to the audience. Working from within their medium - with text, image, movement, sound - they each

quatre coins du monde, inspiré par l'expérience individuelle autant que par la pensée collective, chacun d'eux veut partager son histoire avec le spectateur. Et c'est dans ce geste que l'œuvre dépasse le cadre de son origine donnée. Dès le moment où elle touche le spectateur, qui se reconnaît dans le langage de l'autre, l'histoire transcende son contexte culturel et sa dimension autobiographique pour révéler au spectateur un univers qu'il n'aurait jamais appréhendé sous cet angle. L'artiste-auteur est une personnalité qui fait perdre sa qualité d'évidence à la façon dont nous voyons ce qui nous entoure, ce qui nous est familier et qui, ainsi, nous le rend à nouveau visible.

A travers son média de prédilection, qu'il s'agisse de texte, d'image, de mouvement ou de son, chacun peaufine une écriture originale. La signature indélébile de l'artiste-auteur se traduit par la rigueur avec laquelle il cherche une forme à même de refléter ses choix artistiques. Son désir d'exprimer et de partager son point de vue l'amène continuellement à questionner ses propres outils.

Le point de vue de l'artiste-auteur est aussi riche que spécifique. Quoique reconnaissable, il est indissociablement lié à un parcours et à un mode de vie qui lui sont propres. Lors du festival, toutes ces positions particulières sont mises en regard les unes des autres. De cette multitude de résonances, d'autres harmonies peuvent émerger. Loin de toute fascination multiculturelle pour l'Autre, qui ne tend qu'à maintenir la distance et l'incompréhension et empêche toute identification, mais à travers un questionnement permanent et réciproque, qui fait se déployer notre propre univers bien au-delà de ses frontières.

beweging, geluid - een eigen schriftuur. Uit de rigoureuze manier waarop ze hun artistieke keuzes vormgeven en de consequente bevraging van hun eigen medium, ontstaat de handtekening van een kunstenaar-auteur die zijn perspectief zichtbaar en deelbaar wil maken.

De kunstenaar-auteur spreekt vanuit zijn particuliere ervaring. Als man of vrouw, uit Oost of West, vanuit geloof of ideologie, vanuit wanhoop of liefde, deelt hij zijn verhaal met elk van de toeschouwers. En het is precies op dat moment, in die communicatieve geste, dat het werk zijn particuliere oorsprong verliest. Op het moment dat de kijker wordt geraakt en zich spiegelt in de taal van de ander, overstijgt dit verhaal zijn culturele context en autobiografische inzet. Op dat ogenblik wordt voor de toeschouwer een wereld zichtbaar die hij zelf nooit op die manier zou hebben gezien. De kunstenaar-auteur is een persoonlijkheid die je perspectief op wat je omringt en op datgene wat je eigen is, uit zijn verstarde positie trekt en voor zichzelf zichtbaar maakt.

Het standpunt van de individuele kunstenaar is even rijk als specifiek. Het is herkenbaar, maar onlosmakelijk verbonden met zijn persoonlijke geschiedenis en leefwereld. Tijdens het festival komen al deze particuliere standpunten tegenover elkaar te staan. En het is uit die verscheidenheid dat andere resonanties kunnen ontstaan. Niet vanuit een multiculturele fascinatie voor de Ander, die hem even onbegrijpelijk als onherkenbaar maakt. Maar vanuit een voortdurende wederzijdse bevraging, die je eigen wereld tot ver buiten zijn grenzen trekt.

create their own language: rigorously shaping their artistic choices while systematically questioning their medium. Thus emerges the distinctive mark of an artist-author wishing to share - and make visible - his viewpoint.

The artist as an author draws on his own experience. Whether man or woman, from the East or the West, motivated by a belief or an ideology, out of despair or love, he shares his story with each member of the audience, and it is at precisely that moment, in this communicative gesture, that the work loses its specific origin. It is at the exact moment when the viewer is moved to project himself into the other's idiom that the story moves beyond its cultural context and autobiographical input. This is when a world becomes visible to the spectator which he would otherwise never have seen in this way. The artist-author is someone who unsettles our fixed views on our environment and forces us to look at that which we consider to be our own, making visible the preconceptions that underlay our day-to-day opinions and beliefs.

The individual artist's viewpoint is both wide-reaching and particular. It is recognizable but irretrievably linked to his personal experiences and environment. During the festival, all these particular viewpoints will be brought into contact with one another, and out of this variety further resonances will be able to emerge. Not out of a multicultural fascination with the Other (which makes him both incomprehensible and unrecognizable), but out of an ongoing and reciprocal questioning, which will extend our own world far beyond its borders.



# Utopies d’Hier pour le Futur

## Verloren Utopieën voor de Toekomst

### Lost Utopias for the Future

**En ce début de XXI<sup>e</sup> siècle, tout porte à croire que la répulsion qu’ont suscitée les excès des expériences sociales et politiques du XX<sup>e</sup> siècle a cédé la place à une curiosité constructive.**

Les ruines de ces ambitieuses entreprises sociétales du siècle passé, qui faisaient se rejoindre idéologie avec bonheur individuel et développement industriel, enflamment les imaginations. Des archéologues assoiffés de connaissance exhument, bribe par bribe, les vestiges d’un optimisme dont les ailes avaient été rognées : du communisme utopique à l’idéal de progrès du capitalisme.

On observe par exemple aujourd’hui que le marxisme est à l’heure de la révision. Les textes originaux de Karl Marx

**Aan het begin van de 21<sup>ste</sup> eeuw lijkt het erop dat de afkeer voor de verschrikkingen van de 20<sup>ste</sup> eeuwse sociale en politieke experimenten plaats heeft gemaakt voor een constructieve nieuwsgierigheid.** De ruïnes van de ambitieuze maatschappelijke experimenten van de vorige eeuw, waarin ideologie, persoonlijk geluk en industriële ontwikkeling op één lijn werden geplaatst, spreken opnieuw tot de verbeelding. Nieuwsgierige archeologen graven stukje bij beetje de brokstukken op van een gefnuikt optimisme: van het utopische communisme tot het vooruitgangsideaal van het kapitalisme.

Het marxisme aan herziening toe. De oorspronkelijke teksten van Karl Marx worden van onder het stof

**At the start of the 21<sup>st</sup> century, it seems that aversion to the horrors of the 20<sup>th</sup> century’s social and political experiments has given way to a constructive curiosity.** The ruins of the ambitious social experiments of the last century, in which ideology, personal happiness and industrial development were linked together, are again appealing to the imagination. Bit by bit, inquisitive archaeologists are digging up the fragments of a shattered optimism: from utopian communism to capitalism’s ideal of progress.

sont époussetés et leur langage se révèle très différent de l'interprétation imbue d'idéologie dont nos esprits avaient conservé le souvenir. Le plaidoyer de Marx en faveur de la protection de l'intégrité de l'individu contre le maelström de l'industrialisation galopante contraste violemment avec le collectivisme stérile auquel le communisme a été identifié par la suite.

La critique du capitalisme débouche sur la construction prudente d'une nouvelle utopie. L'analyse critique de l'économie mondialisée a entraîné la prise de conscience d'une absence cruelle de solidarité. Les tentatives d'affaiblir l'impact prépondérant des afflux de capitaux sur les questions sociales et écologiques ont débouché sur une pensée cosmopolite, qui fait apparaître au grand jour le lien inévitable entre prospérité et exploitation. Une pensée éthique, qui fait office d'antidote à l'économie de profit, dans laquelle tout individu est réduit à un consommateur répertorié, et toute décision politique sapée par les intérêts supranationaux des grandes entreprises.

On sent renaître un besoin d'utopie. Quelques-uns des artistes de ce festival analysent cette aspiration en cherchant, sous les décombres historiques, des assises valables pour l'avenir. Les vestiges esthétiques et philosophiques du siècle passé sont déterrés. Au-delà de l'horreur transparait la nostalgie, à travers la violence collective sourdent les convictions personnelles de ceux qui l'ont vécue. Les artistes furètent dans les fragments d'idéaux envolés et d'esthétique désuète, à la recherche de petites et grandes vérités. Ils en reconstituent le puzzle, ils en distillent l'utopie fragile d'un futur cosmopolite.

gehaald, en blijken een heel andere taal te spreken dan we uit hun ideologisch gekleurde overlevering hebben overgehouden. Marx' pleidooi om de eigenheid van het individu te beschermen tegen de maalstroom van de oprukkende industrialisatie staat bijvoorbeeld in schril contrast tot de fantasievolle gemeenschappelijkheid die we later met het communisme zijn gaan identificeren.

De kritiek op het kapitalisme mondt uit in de voorzichtige constructie van een nieuwe utopie. Vanuit een beter inzicht in het economisch globalisme, groeit het besef van een nijpend gebrek aan globale solidariteit. In een poging het overwicht van de kapitaalstromen op sociale en ecologische thema's te ontzenuwen, ontstaat een kosmopolitisch denken dat het onvermijdelijke verband zichtbaar maakt tussen welvaart en uitbuiting. Een ethisch denken als tegengif tegen de allesoverheersende profijt-economie, waarin elk individu is herleid tot een traceerbare consument, en de politieke besluitvorming wordt ondermijnd door supranationale bedrijfsbelangen.

Er is opnieuw behoefte aan een utopie. Een aantal van de artiesten van dit festival onderzoeken dit gevoel, door onder het historische puin naar bruikbare bouwstenen voor de toekomst te zoeken. De esthetische en filosofische overblijfselen van een vorige eeuw worden opgegraven. Doorheen de verschrikking wordt de nostalgie zichtbaar, doorheen het collectieve geweld de individuele overtuigingen van zij die het hebben meegemaakt. De kunstenaars graaien tussen de brokstukken van verloren idealen en gedateerde esthetiek naar kleine en grote waarheden. En lijmen ze samen tot de broze utopie van een kosmopolitische toekomst.

Marxism is coming under revision. Karl Marx's original texts are being dusted down, and seem to be speaking in a language far removed from the ideologically tainted readings, which were passed on to us. Marx's plea to protect the singularity of the individual from the onrush of advancing industrialisation, for example, is in stark contrast to the uninspired communality, which we later identified with communism.

Attacks on capitalism have led to the careful construction of a new utopia. Out of a better insight into economic globalism, there is a growing awareness of an acute lack of global solidarity. In an attempt to push back the ascendancy of capital flows over social and ecological issues, a cosmopolitan way of thinking has emerged that reveals the undeniable link between prosperity and exploitation: an ethical approach as an antidote to the overpowering, profit-driven economy in which each individual is reduced to a traceable consumer, and political decision-making is undermined by supranational corporate interests.

A new utopia is needed once more. A number of artists at this festival will be exploring this feeling, by searching through the historical rubble for usable building blocks for the future. The aesthetic and philosophical remnants of the last century are being dug up. Despite the horror, a certain nostalgia can be felt, just as the individual beliefs of those who lived through it can still be seen through the collective violence. The artists will be rummaging through the fragments of lost ideals and dated aesthetics to find truths major and minor - and sticking them together to create the fragile utopia of a cosmopolitan future.

## RESIDENCE & REFLECTION

Cette année encore, le Kunstenfestivaldesarts, en collaboration avec le Vlaams Theater Instituut, invite des artistes venus des quatre coins du monde à suivre le festival de près. Dix jours durant, en compagnie de quelques-uns de leurs collègues belges, ils s'immergent dans les salles de spectacle et sont les spectateurs d'une sélection de projets présentés dans le cadre du festival. Autour d'une table, ils partageront leurs réflexions, observations et points de vue critiques, au départ de ce qu'ils auront observés ici ensemble, mais aussi de ce qu'ils expérimentent individuellement dans leurs pratiques et contextes respectifs.

Cette année, leurs discussions seront liées à trois conférences qui approfondiront certaines lignes de force du festival : l'auteur et sa condition aujourd'hui, le cosmopolitisme et les nouvelles utopies. Ces conférences seront ouvertes au public ! Par le biais du projet *Residence and reflection*, le festival désire ouvrir un espace au sein duquel différents contextes culturels, convictions politiques, réflexions éthiques ou champs esthétiques sont mis en regard les uns des autres. Ou comment la confrontation de différents regards portés sur les spectacles présentés en ce mois de mai élargit et nuance notre perception de la pratique artistique contemporaine, de la place de l'artiste dans la société et, qui sait, de la vie.

Het Kunstenfestivaldesarts nodigt in samenwerking met het Vlaams Theater Instituut, een aantal kunstenaars uit die het festival van zeer nabij zullen volgen. Jonge artiesten uit alle hoeken van de wereld, die samen met een paar Belgische collega's festivalvoorstellingen bezoeken en met mekaar in gesprek gaan.

Tien dagen lang duiken ze de theaterzaal of tentoonstellingsruimte in, en nemen ze hun observaties, bedenkingen en bezwaren mee naar de discussietafel. De gesprekken worden dit jaar gekoppeld aan drie publieke lezingen waarin een aantal lijnen van het festival grondiger worden uitgediept: hedendaags auteurschap, kosmopolitisme en de nieuwe utopie. We nodigen u bij deze uit om deel te nemen aan de reflectie rondom het festival. Met het *Residence and Reflection*-project wil het festival een ruimte creëren waarin verschillende interpretatiekaders, politieke overtuigingen, ethische bedenkingen en esthetische voorkeuren tegenover elkaar worden geplaatst. En hopelijk brengen ideeën andere ideeën voort, en ontstaan uit deze confrontatie nieuwe perspectieven. Niet alleen op de voorstellingen van het festival, maar ook op de positie van de kunstenaar in een samenleving, op de hedendaagse kunstpraktijk, en, wie weet, misschien ook wel op het leven.

Together with the Flemish Theatre Institute, Kunstenfestivaldesarts has invited a number of artists to follow the festival closely. Together with a couple of Belgian colleagues, these young artists from around the world will engage with one another and with the festival performances.

For ten days they will immerse themselves in both theatres and exhibition spaces before bringing their observations and objections to the discussion table. This year, the discussions will be coupled with three talks, in which some of the festival's principal topics will be further explored: contemporary authorship, cosmopolitanism and the new utopia. These talks are also open to the public. By means of this *Residence and Reflection* project, the festival aims to create a space in which various interpretative frameworks, political beliefs, ethical standards and aesthetic preferences will confront one another. Ideas may generate new ideas, and new perspectives will emerge from this confrontation: not only on festival performances, but also on the position of the artist in society, on contemporary artistic practices, and, who knows, maybe even on life.

### Guest artists

*Ramu Ramanathan (IN), Gianina Carbuariu (RO), Yasmeen Godder (IL), Toshiki Okada (JP), Enrique Diaz (BR), Paul Grootboom (ZA), Omar Abu Saadi (SY)*

For more info about the lectures > [www.kfda.be](http://www.kfda.be)

David Bergé ©







## **PARTENAIRES / PARTNERS**

Ils sont treize cette année à se faire les hôtes des artistes du Kunstenfestivaldesarts.  
Nous tenons à remercier chaleureusement:

Dit jaar zijn ze met zijn dertienen. Dertien huizen die de artiesten van het Kunstenfestivaldesarts met open armen ontvangen. Kunstenfestivaldesarts dankt voor hun engagement en gastvrijheid :

There are thirteen of them this year playing host to artists performing in the Kunstenfestivaldesarts. Our sincerest thanks go to :

Argos Centre for Art & Media, Beursschouwburg, Charleroi/Danses-La Raffinerie, Halles De Schaerbeek, Kaaitheater, KVS, De Markten, Rosas, Théâtre 140, Théâtre Les Tanneurs, Théâtre National de la Communauté française, Tour & Taxis, Wiels

## CREDITS

### Partenaires / Partners

*Argos Centre for Art & Media, Beursdchouwburg, BOZAR, Charleroi/Danses-La Raffinerie, Congrespaleis Brussel / Palais des Congrès Bruxelles, Halles de Schaerbeek, Kaaitheater, KVS, De Markten, Regie der Gebouwen / Régie des Bâtiments, Rodas, Théâtre 140, Stad Brussel / Ville de Bruxelles, Théâtre Les Tanneurs, Théâtre National de la Communauté française, Tour & Taxis, Vlaams Theater Instituut, Wiels*

### Conseil d'Administration / Raad van Bestuur

*Marion Hänsel, Geert van Istendael **présidents / voorzitters** – Damien Levie **trésorier / penningmeester** – Herman Croux **secrétaire / secretaris** – Olivier Alsteens, Eric Antonis, Paul Aron, Jean-François Gerard, Paul Gooossens, Diane Hennebert, Stefan Hertmans, Anne Hilaire, Frie Leysen, François Schuiten, An van Dienderen, Els Witte **membres / leden***

### Collaborateurs / Medewerkers

*Christophe Slagmuyldeur **directeur artistique / artistiek directeur** – Roger Christmann **directeur financier / zakelijk directeur** – Barbara Van Lindt **collaboratrice programmation / medewerkster programmatie** – Hilde Maes **collaboratrice à l'administration / medewerkster zakelijke leiding** – Tine Declerck **secrétariat programmation / secretariaat programmatie** – Mercedes Cubas **logistique / logistiek** – Anne-Sophie Van Neste **presse & R.P. / pers & P.R.** – Veerle Vanderleen **publications / publicaties** – Julien Lepière, Kira Kohnen, Laurent Lallemand, Michèle Rossignol **collaborateurs communication / medewerkers communicatie** – Elke Van Campenhout **dramaturge** – Sophie Alexandre **responsable production / verantwoordelijke productie**, Klaus Ludwig **collaborateur production / medewerker productie** – Eva Wilsens, Helga Baert **assistantes production / assistentes productie** – Marc Dewit **directeur technique / technisch directeur** – Anneleen Mahy, Pierre Willems **collaborateurs technique / medewerkers techniek** – Fie De Maeyer **responsable billetterie / verantwoordelijke bespreekbureau** – Alessandra Montecchi, Diane Fourdrignier **bénévoles - stagiaires / vrijwilligers - stagiaires***

### Collaborateurs externes / Externe medewerkers

*Bouchra Liemlahi / Art Consult **comptabilité / boekhouding** – Erik Borgman / Werkhuis ! **traductions simultanées / simultaanvertalingen** – Jérôme Franck / Bureau 347 **webdesign** – Pieter Jelle De Brue / Corvo Solutions bvba – Françoise Meulemans / Ticketing Software Benelux **système de billetterie / ticketingsysteem** – Bob J. Ward / MD + M **informatique / informatica**, Régie Mobile pour la Culture **assistance plateau / assistentie podiumtechniek***

### Publications / Publicaties

*Lissa Kinmaer, Elke Van Campenhout, Veerle Vanderleen **rédaction / redactie** – Isabelle Grynberg, Patrick Lennon, Maarten Loix, Monique Nagielkopf, Claire Tarring **traduction / vertaling** – Sophie Alexandre, Gregory Ball, Isabelle Grynberg, Stien Michiels/Taaladvisie, Monique Nagielkopf **correcteurs / correctoren** – Casier/Fieuus **graphisme / vormgeving** – Drukkerij Sint-Joris **impression / druk** – Antwerp Binding **reliure / binderij***

**Typographie / Typografie** Akzidenz Grotesk BE & EideticNeo – **Papier** Munken Print White 90grs 18.  
*Ce papier est fabriqué en respectant l'environnement et à base de pâte FSC / Dit papier wordt gemaakt met respect voor het milieu en is FSC-gecertificeerd / This paper is made in an environmentally friendly way and according to FSC certification*

*Le Kunstenfestivaldesarts est placé sous le haut Patronage de S.M. le Roi  
 Het Kunstenfestivaldesarts staat onder de hoge Bescherming van Z.M. de Koning  
 The Kunstenfestivaldesarts is under the Patronage of H.M. the King*

*Subventions / subsidies*



VLAAMSE OVERHEID



COMMUNAUTÉ FRANÇAISE  
WALLONIE-BRUXELLES



LA RÉGION DE  
BRUXELLES-CAPITALE  
HET BRUSSELS  
HOOFDSTEDELIJK GEWEST



COMMISSION  
COMMUNAUTAIRE  
FRANÇAISE DE LA RÉGION  
DE BRUXELLES-CAPITALE



MINISTÈRE DES  
AFFAIRES ÉTRANGÈRES  
MINISTERIE VAN  
BUITENLANDSE ZAKEN

Nationale Loterij



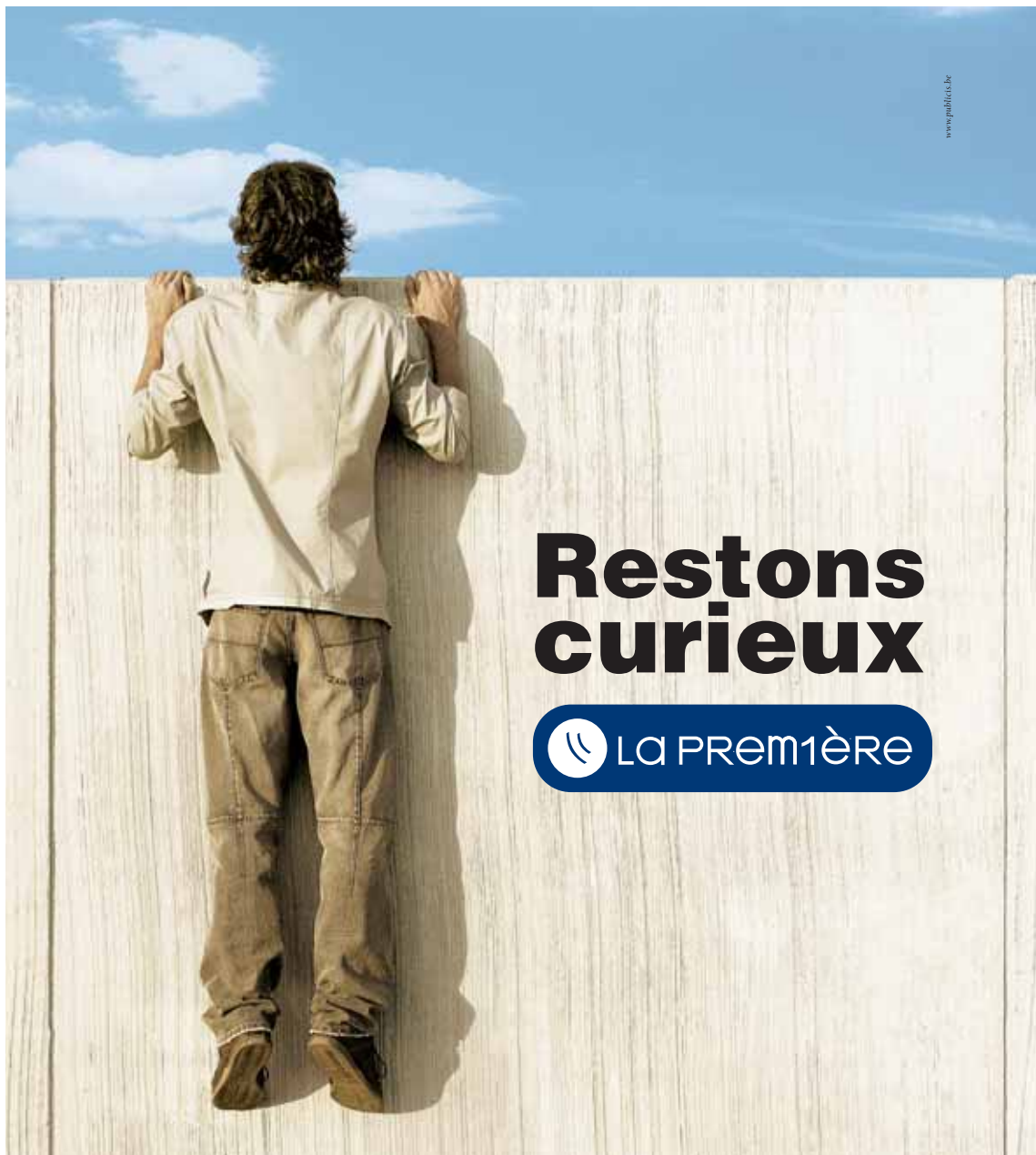
Loterie Nationale

*Partners*



*Support / Steun*





# Restons curieux



**FM** : BRUXELLES ET BRABANT : Bruxelles et Brabant Wallon 96.1 - Bruxelles centre 92.5 / LIEGE : Liège 96.4 Verviers 91.3 - Spa 97.3 - Malmédy 89.2 - Saint-Vith 87.9 - Huy 94.3 - Waremme 94.6 / HAINAUT : Hainaut occidental 106.0 - Comines 94.1 - Mons 91.5 - Ath 97.9 - Charleroi centre 94.8 - Thuin 93.4 - Chimay 87.6  
NAMUR-LUXEMBOURG : Région namuroise 102.7 - Couvin 94.2 - Ardenne & Sud-Luxembourg 96.4 Bouillon 89.4 - Houffalize 90.2 - La Roche-en-Ardenne 96.0 - Marche-en-Famenne 93.3 Vielsalm 102.8  
**AM** : 621 KHz - **DAB** : bloc 12B

[www.lapremiere.be](http://www.lapremiere.be)

La Radio Référence de la **rtbf**



**TLB**

TELE BRUXELLES | REGARDEZ POUR VOIR.

POLITIQUE • SOCIÉTÉ • GASTRONOMIE • SPORT • INFORMATION • CINÉMA • MUSIQUE • **CULTURE** • EUROPE





**arte**  
BELGIQUE

## **Cinquante degrés nord** **on peut apprendre et se détendre.**

Rendez-vous tous les jours à 20h15 sur ARTE avec Eric Russon pour parler de l'actualité culturelle en Belgique. Nouvelle diffusion en fin de soirée sur la Une.

[www.arte-belgique.be](http://www.arte-belgique.be)

une offre de la **rtbf**

Antw. FM 96.4 Antw.-stad FM 92.0 Vl.-Brabant FM 89.5 O.-&W.-Vlaanderen FM 90.4 Limburg FM 89.9 en via DAB | klara.be  
Steakhouse Vivaldi, Winterswijk Miste, Nederland



CULTUUR via Dexia

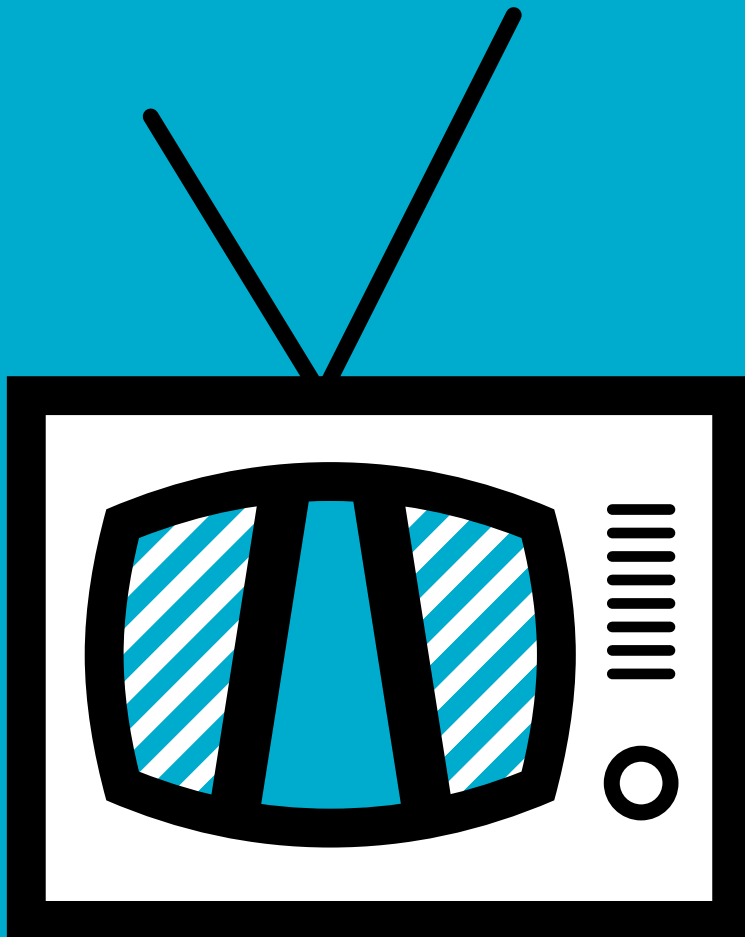
KLASSIEK LEEFT. Klara  
De cultuurradio.

**fmbrussel**<sup>98.8</sup>

mijn stadsradio

Met steun van de  
Vlaamse overheid 

[www.fmbrussel.be](http://www.fmbrussel.be)



**Uit in Brussel: je cultuuragenda, elke donderdag op tvbrussel!**  
[www.tvbrussel.be](http://www.tvbrussel.be)



*les*  
**inrockuptibles**

**HET FRANS CULTUREEL WEEKBLAD  
L'HEBDOMADAIRE CULTUREL FRANÇAIS  
THE FRENCH CULTURAL WEEKLY MAGAZINE**

**STEUNT HET  
SOUTIENT LE  
SUPPORTS THE**

**KUNSTEN  
FESTIVAL  
DES ARTS**

LA LOTERIE NATIONALE EST AUSSI LÀ  
OÙ VOUS NE L'ATTENDEZ PAS.

DE NATIONALE LOTERIJ IS OOK DAAR  
WAAR JE HET NIET VERWACHT.



 **Loterie Nationale**  
créateur de chances

[www.loterie-nationale.be](http://www.loterie-nationale.be)  
[www.nationale-loterij.be](http://www.nationale-loterij.be)

 **Nationale Loterij**  
creëert kansen





REGION DE BRUXELLES-CAPITALE  
BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST



UN **ART** DE VIVRE  
EEN **LEVENS**KUNST

[WWW.BRUXELLES.IRISNET.BE](http://WWW.BRUXELLES.IRISNET.BE)

[WWW.BRUSSEL.IRISNET.BE](http://WWW.BRUSSEL.IRISNET.BE)



AUDIO VISUAL RENTAL

- projectors >
- screens >
- plasma's >
- monitors >
- players >
- switchers >

HEUVELMAN...  
 where art and  
 technique meet !

Vidi-Square and Heuvelman have recently joined forces, now we are a household-name in the audiovisual world. Known for its large number of identical equipment and professional standard, we are trusted partner for as well the consumer business as for its competitor colleagues in the multi-media rental-business.

If you organise an event, a company-day or an exhibition in Belgium or abroad, we offer you the right solution for your budget.



VIDI-SQUARE  
 Keulsebaan 47 - 2243 Pille (Zandhoven) - Belgium  
 +32(0)3-464 00 22 - fax: +32(0)3-484 63 05  
 www.vidisquare.be - info@vidisquare.be

HEUVELMAN NV  
 Luchthavenlaan 20 - 1800 Vilvoorde - Belgium  
 +32(0)2-255 21 70 - fax: +32(0)2-255 21 71  
 www.heuvelman.be - info@heuvelman.be

**MATIÈRE À LECTURE... / STOF TOT LEZEN... / WORTH A READ...**

*Une sélection de livres liés aux thèmes et projets du festival*

*Een selectie boeken samengebracht rond de thema's en projecten van het festival*

*A selection of books linked to the Festival's themes and productions*

# STOF TOT LEZEN

**BOEKHANDEL TROPISMES LIBRAIRES**

Galerie des Princes 11 Prinsengalerij  
1000 Bruxelles / Brussel

T 02 512 88 52 - F 02 514 48 24

info@tropismes.com - www.tropismes.com

**PASSA PORTA**

*Maison Internationale des littératures à Bruxelles*

*Internationaal literatuurhuis Brussel*

*International house of literature Brussels*

Rue Dansaert 46 Dansaertstraat

1000 Bruxelles / Brussel

T 02 502 94 60 - F 02 502 94 61

info@passaporta.be - www.passaporta.be



# VIVE LA NOURRITURE

**Vive la nourriture** vous accueille avec des plats savoureux,  
originaux et équilibrés des quatre coins du monde,  
du lundi au vendredi, de midi à 14h30 et de 18h30 à minuit.  
Le samedi et dimanche de 18h30 à minuit!

**Vive la nourriture** serveert kleurrijke, originele en gezonde gerechten uit de vier windstreken!  
Van maandag tot vrijdag, van 12 tot 14u30 en van 18u30 tot middernacht.  
Zaterdag en zondag van 18u30 tot middernacht!

**Vive la nourriture** will be serving colourful,  
original and healthy dishes from the four corners of the globe!  
Monday till friday, from 12 to 14h30 and from 18h30 and midnight.  
Saturday and Sunday from 18h30 till midnight!

## **CENTREDUFESTIVALCENTRUM**


Square Sainctelette 20 Sainctelettesquare  
1000 Bruxelles / Brussel

[www.vivelanourriture.be](http://www.vivelanourriture.be)

## 1 Argos

Rue du Chantier 13 Werfstraat  
1000 Bruxelles / Brussel  
www.argosarts.org  
TRAM 18  
METRO 2 Yser / IJzer

## 2 Beursschouwburg

Rue A. Orts 20 - 28 A. Ortsstraat  
1000 Bruxelles / Brussel   
www.beursschouwburg.be  
TRAM 3, 52, 55, 56, 81 (Bourse / Beurs)  
BUS 48, 95, 96 (Bourse / Beurs)  
METRO 1 De Brouckère


## 3 Halles de Schaerbeek

Rue Royale Sainte-Marie 22a  
Koninklijke Ste-Mariastraat  
1030 Bruxelles / Brussel   
www.halles.be  
TRAM 90 (Robiano), 92, 93, 94  
(Ste-Marie / St-Maria)  
BUS 58 (Ste-Marie / St-Maria),  
65, 66 (Robiano)  
METRO 2 Botanique / Kruidtuin

## 4 KAAITHEATER

Square Sainctelette 20  
Sainctelettesquare  
1000 Bruxelles / Brussel   
www.kaaitheater.be  
TRAM 18 (Yser / IJzer)  
BUS 47 (Porte d'Anvers / Antwerpse Poort)  
De Lijn 129 - 190 - 212 - 213 - 214 - 230 -  
231 - 232 - 233 - 235 - 240 - 241 - 242 - 243  
- 246 - 250 - 251 - 260 - 355  
METRO 2 Yser / IJzer


## 5 Kaaitheaterstudio's

Rue Notre-Dame-du-Sommeil 81  
Onze-Lieve-Vrouw van Vaakstraat  
1000 Bruxelles / Brussel   
www.kaaitheater.be  
TRAM 18 (Porte de Ninove / Ninoofse Poort)  
BUS 63 (Porte de Ninove / Ninoofse Poort)  
De Lijn 126 - 127 - 128


## 6a KVS – BOL / KVS – TOP

Rue de Laeken 146 Lakensestraat  
1000 Bruxelles / Brussel   
www.kvs.be  
TRAM 18 (Yser / IJzer)  
BUS 46, 47  
(Porte d'Anvers / Antwerpse Poort)  
METRO 2 Yser / IJzer


## 6b KVS – BOX

Quai aux Pierres de taille 7 Arduinkaai  
1000 Bruxelles / Brussel   
www.kvs.be  
TRAM 18 (Yser / IJzer)  
BUS 46, 47  
(Porte d'Anvers / Antwerpse Poort)  
METRO 2 Yser / IJzer


## 7 De Markten

Vieux Marché aux Grains 5  
Oude Graanmarkt  
1000 Bruxelles / Brussel   
TRAM 3, 52, 55, 56, 81 (Bourse / Beurs)  
BUS 48, 95, 96 (Bourse / Beurs)  
METRO 1 Sainte-Catherine / Sint-Katelijne

## 8 Mont des Arts / Kunstberg

Palais des Congrès / Congrespaleis  
Coudenberg 3  
1000 Bruxelles / Brussel   
BUS 71  
METRO 1 Gare Centrale / Centraal Station


## 9 La Raffinerie-Charleroi/Danses

Rue de Manchester 21  
Manchesterstraat  
1080 Bruxelles / Brussel   
TRAM 82 (Pl. de la Duchesse de Brabant /  
Hertogin van Brabantplein)  
BUS 63, 89 (Pl. de la Duchesse de  
Brabant / Hertogin van Brabantplein)  
METRO Gare de l'Ouest / Weststation

## 10 Rosas Performance Space

Avenue Van Volxem 164  
Van Volxemiaan  
1190 Bruxelles / Brussel   
TRAM 18, 52 (Châtagnes / Kastanjes)

## 11 Théâtre 140

Av. Eugène Plasky 140 Eugène Plaskyiaan  
1030 Bruxelles / Brussel   
www.theatre140.be  
TRAM 23, 90 (Diamant)  
BUS 21, 28, 29, 63 (Plasky)

## 12 Théâtre Les Tanneurs

Rue des Tanneurs 75  
Huidevettersstraat  
1000 Bruxelles / Brussel   
www.lestanneurs.be  
TRAM 92, 93, 94 (Sablon / Zavel)  
23, 55, 90 (Porte de Hal / Hallepoort)  
18, 23, 52, 55, 56, 81, 82, 90 (Lemonnier)  
23, 52, 55, 56, 81, 82, 83, 90 (Midi / Zuid)  
BUS 27, 48 (Place du Jeu de Balle /

Vosseplein), 95, 96, 34 (Sablon / Zavel)  
27, 49, 50, 78 (Lemonnier)  
27, 49, 50 (Midi / Zuid)  
METRO 2 Porte de Hal / Hallepoort  
& Midi / Zuid

## 13 Théâtre National de la Communauté française

Boulevard Emile Jacqmain 115  
Emile Jacqmainlaan  
1000 Bruxelles / Brussel   
TRAM 3, 52, 55, 56, 81 (De Brouckère)  
BUS 47 (Porte d'Anvers / Antwerpse  
Poort) 29, 46, 47, 60, 65, 66, 71  
(De Brouckère)  
METRO 1 De Brouckère  
METRO 2 Rogier & Yser / IJzer

## 14 Tour & Taxis

Shed 3 bis Porte d'accès 16 /  
Toegangspoort 16  
Avenue du Port 86c Havenlaan  
1000 Bruxelles / Brussel   
BUS 14 (Tour & Taxis), 89 (Picard)  
De Lijn 356  
TRAM 18 (Sainctelette)  
METRO 2 Ribaucourt 1A Belgica

## 15 Wiels

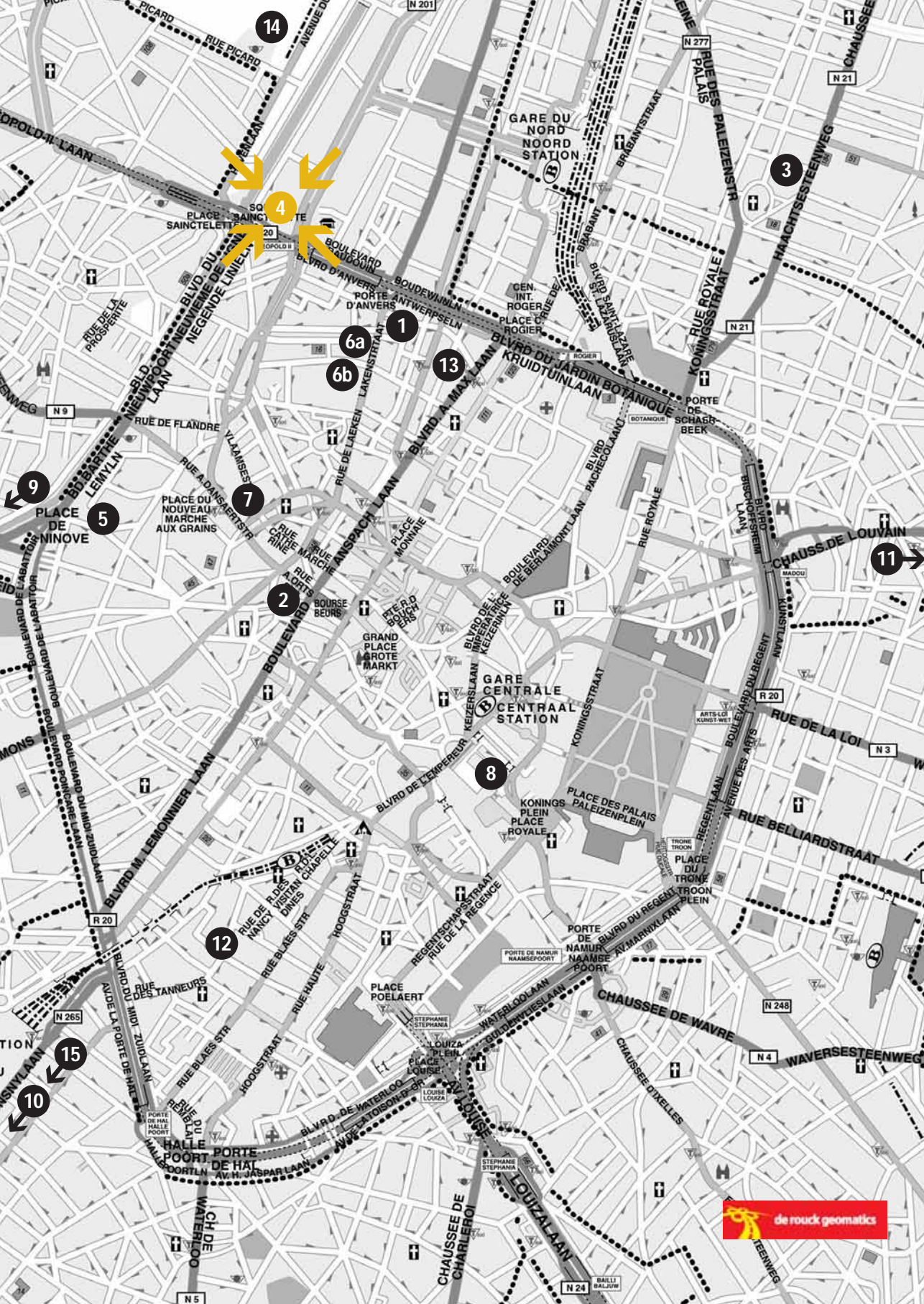
Avenue Van Volxem 354 Van Volxemiaan  
1190 Bruxelles / Brussel  
BUS 49, 50 (Wielemans)  
TRAM 18, 52

*Nous vous conseillons vivement l'utilisation des transports en commun en ville. Les vendredis le bus de nuit N71 roule jusqu'à 3.00h. Si vous le souhaitez, l'équipe de la billetterie se fera un plaisir de vous indiquer les possibilités de parking à proximité des théâtres.*

*Het gebruik van het openbaar vervoer in de binnenstad wordt warm aanbevolen. Op vrijdag rijdt de nachtbus N71 tot 3.00u. Onze ploeg bij het bespreekbureau kan u de dichtstbijzijnde parkeerplaats aanduiden indien gewenst.*

*We highly recommend you to use public transport when travelling to the city centre. On Fridays, the night bus N71 runs until 3 a.m. Enquiries about nearby car parks can be made at the box office.*





14

4

6a

6b

1

13

3

9

5

7

2

8

11

12

15

10





## Billetterie / Box Office

### CENTREDUFESTIVALCENTRUM

Kaaitheater  
Quai des Péniches 2 Akenkaai  
1000 Bruxelles / Brussel  
(o)70 222 199  
(o)70 222 209 (fx)

[www.kfda.be](http://www.kfda.be) **Tickets available online 24 hours a day**

#### **Prévente / voorverkoop / advanced bookings**

Lundi à vendredi / maandag tot vrijdag / Monday to Friday > 11:00 - 18:00

#### **Pendant le festival / tijdens het festival / During the Festival**

Tous les jours / elke dag / daily > 12:00 - 20:00

#### **Paiement / betaling / payment**

Banque / Bank 001-3411253-33  
VISA / Eurocard-Mastercard  
Bancontact  
CASH

#### **Caisse du soir / Avondkassa / Theatre Box Office**

Paiement CASH au théâtre, 60 min. avant le spectacle  
(sous réserve de disponibilité de places)

Betaling CASH in het theater, 60 min. voor de voorstelling  
(onder voorbehoud van beschikbaarheid)

Payment CASH in the theatre 60 minutes before the show (subject to availability)

#### **Festival Pass & Avantages voir p. 107 / Voordelen zie p.107 / Discounts on p 107**

*Les tickets doivent être payés dans les 2 semaines qui suivent la réservation et au plus tard 7 jours avant la date de la représentation. Les représentations commencent à l'heure annoncée. Les retardataires ne pourront plus entrer après le début de la représentation. Sauf annulation du spectacle, les places ne sont ni échangées, ni remboursées.*

*Tickets moeten betaald worden binnen de 2 weken na reservatie en ten laatste 7 dagen voor de voorstelling. De voorstellingen beginnen stipt op het aangekondigde uur. Laatkomers worden niet toegelaten. Tickets worden niet terugbetaald noch geruild, tenzij een voorstelling wordt afgelast.*

*Tickets must be paid for within 2 weeks of the booking being made and at the latest 7 days before the performance. Performances will start at the advertised time; latecomers will not be admitted. Tickets will not be exchanged or reimbursed unless a performance is cancelled.*



# BON DE COMMANDE / BESTELBON / BOOKING FORM

Arracher délicatement la double page et couper sur la ligne pointillée / Haal de dubbele pagina voorzichtig uit de publicatie en snij o

Spectacles / Voorstellingen / Performances	Date / Datum	Nombre de tickets / Aantal tickets / Number of tickets		
		tarif de base basisprijs standard price	tarif réduit reductieprijs concession -26 / +60, ... <i>festifreak, ...</i>	Subtotal Subtotaal
Pierre Droulers	4 - 5 - 6 - 8 - 9 / 05	..... x € 15	..... x € 12	€ .....
Tim Etchells / Victoria	4 - 5 - 6 - 7 / 05	..... x € 15	..... x € 12	€ .....
René Pollesch	4 - 5 - 6 / 05	..... x € 15	..... x € 12	€ .....
Hiroaki Umeda	5 - 6 - 8 - 9 - 10 / 05	..... x € 12,5	..... x € 10	€ .....
andcompany&Co.	9 - 10 - 11 - 12 / 05	..... x € 12,5	..... x € 10	€ .....
J.De Pauw / Muziektheater Transparant / Collegium Vocale	9 - 10 - 11 <sup>1</sup> - 11 <sup>2</sup> - 12 / 05	..... x € 15	..... x € 12	€ .....
Edit Kaldor	10 - 11 - 12 - 13 - 14 / 05	..... x € 12,5	..... x € 10	€ .....
Enrique Diaz	11 - 12 - 13 - 14 - 15 / 05	..... x € 12,5	..... x € 10	€ .....
João Fiadeiro / RE.AL	12 - 13 - 14 - 15 / 05	..... x € 12,5	..... x € 10	€ .....
Richard Maxwell / The N.Y.C. Players	15 - 16 - 17 - 18 / 05	..... x € 12,5	..... x € 10	€ .....
Toshiki Okada / chelfitsch	16 - 17 - 18 - 19 - 20 / 05	..... x € 12,5	..... x € 10	€ .....
Cie Isabella Soupart	16 - 17 - 18 - 19 - 20 / 05	..... x € 12,5	..... x € 10	€ .....
Mpumelelo Paul Grootboom	17 - 18 - 19 / 05	..... x € 12,5	..... x € 10	€ .....
Eszter Salamon	18 - 19 - 20 - 21 / 05	..... x € 12,5	..... x € 10	€ .....
Alvis Hermanis / New Riga Theatre	18 - 19 - 20 - 21 - 22 / 05	..... x € 12,5	..... x € 10	€ .....
The Wooster Group	19 - 20 - 22 - 23 - 24 / 05	..... x € 20	..... x € 16	€ .....
Nataša Rajković & Bobo Jelčić	22 - 23 - 24 - 25 - 26 / 05	..... x € 12,5	..... x € 10	€ .....
A. T. De Keersmaecker & A. V. Janssens / Rosas	22 <sup>1</sup> - 23 <sup>1</sup> - 24 <sup>1</sup> - 25 <sup>1</sup> - 26 <sup>1</sup> / 05 22 <sup>2</sup> - 23 <sup>2</sup> - 24 <sup>2</sup> - 25 <sup>2</sup> - 26 <sup>2</sup> / 05.....	..... x € 15	..... x € 12	€ .....
Haug & Wetzel / Rimini Protokoll	23 - 24 - 25 - 26 / 05	..... x € 12,5	..... x € 10	€ .....
The Forsythe Company - Decreation	24 - 25 / 05	..... x € 20	..... x € 16	€ .....
The Forsythe Company - Human Writes	26 / 05	..... x € 20	..... x € 16	€ .....
		Total / Totaal		€ .....
		+ Frais d'envoi / Verzendkosten / Mailing costs		+ € 1
		<b>Montant total / Totaal bedrag / Total Amount</b>		€ .....

<sup>1</sup> Première représentation / Eerste voorstelling / First performance

<sup>2</sup> Deuxième représentation / Tweede voorstelling / Second performance



\* Prénom / Voornaam / First Name

Nom / Naam / Name

Rue et numéro / Straat en nummer / Street and number

Ville / Stad / City

Code Postal / Postcode / Postal code

TEL. en journée / overdag / daytime

TEL. le soir / 's avonds / evenings

Mobile/GSM

Date de naissance / Geboortedatum / Date of Birth

E-mail

FR NL EN



**Mode de paiement / Betaalwijze / Payment:**

par virement bancaire / via overschrijving / by bank transfer : 001-3411253-33

VISA/EUROCARD N°

Date d'échéance / Vervaldatum / Expiry date

Date / Datum

Signature / Handtekening

**Les tickets doivent être payés dans les 2 semaines qui suivent la réservation et au plus tard 7 jours avant la date de la représentation / Tickets moeten betaald worden binnen de 2 weken na reservatie en ten laatste 7 dagen voor de voorstelling / Tickets must be paid for within 2 weeks of the booking being made and at the latest 7 days before the performance.**

\* Vos coordonnées sont répertoriées dans la base de données du Kunstenfestivaldesarts. Conformément à la loi du 8/12/1992 relative à la protection de la vie privée, vous avez le droit de modifier ou rectifier ces données. / Uw adresgegevens komen terecht in het bestand van het Kunstenfestivaldesarts. U hebt inzage- en correctierecht conform de wet op de privacy van 8/12/1992. / Your name and address are listed on the database of the Kunstenfestivaldesarts. In accordance with the law of 8/12/1992 relating to the protection of privacy, you have the right to modify or rectify this data.



# Festival Pass : € 125

**1 Pass pour tous les projets** + deuxième ticket au tarif réduit  
(à condition de réserver les places et sous réserve de leur disponibilité)

! En vente à la billetterie uniquement

**1 Pass voor alle projecten** + tweede ticket aan reductieprijs  
(plaatsen op voorhand te reserveren en naargelang beschikbaarheid)

! Enkel op het bespreekbureau te verkrijgen

**1 Pass for all productions** and a second ticket at a reduced price  
(provided seats are available and are booked in advance)

! Only available for sale from the ticket office

## Avantages / Voordelen / Discounts

**Tarif réduit / reductieprijs / concession**

Carte à l'appui / Op vertoon van bewijsdocumenten / identification required

**-26 / +60 / chômeurs / werklozen / unemployed**

**Festifreak**

**Minimum 4** spectacles différents > tarif réduit

**Minimum 4** verschillende voorstellingen > reductieprijs

**Minimum 4** different performances > concession

**Festigroup**

**Minimum 10** tickets pour un spectacle > tarif réduit

**Minimum 10** tickets voor een voorstelling > reductieprijs

**Minimum 10** tickets for one performance > concession

**Le festival accepte les / Het festival aanvaardt de / The festival accepts the  
Cultuurwaardebon & Article 27**



		vendredi vrijdag friday	samedi zaterdag saturday	dimanche zondag sunday	lundi maandag monday	mardi dinsdag tuesday	mercredi woensdag wednesday	jeudi donderdag thursday	
P		4	5	6	7	8	9	10	
Scène Podium Stage	18	Pierre Droulers FLOWERS <i>La Raffinerie-Charleroi/Danses</i>	20:30	20:30	18:00		20:30	20:30	
	20	Tim Etchells / Victoria THAT NIGHT FOLLOWS DAY <i>KVS-BOL</i>	20:00	20:00	15:00	20:00			
	22	René Pollesch L'AFFAIRE MARTIN! ETC. <i>Kaaitheater</i>	20:30	20:30	15:00				
	24	Hiroaki Umeda ACCUMULATION LAYOUT / WHILE GOING TO A CONDITION <i>Kaaitheaterstudio's</i>		22:00	20:30		20:30	20:30	20:30
	26	andcompany&Co. LITTLE RED (PLAY): "HERSTORY" <i>Théâtre Les Tanneurs</i>						20:00	20:00
	28	J. De Pauw / Muziektheater Transparant / Collegium Vocale RUHE <i>Tour &amp; Taxis</i>						20:30	20:30
	30	Edit Kaldor POINT BLANK <i>Beursschouwburg</i>							20:30
	32	Enrique Diaz SEAGULL-PLAY <i>Théâtre National</i>							
	34	João Fiadeiro / RE.AL ONDE VAI A LUZ QUANDO SE APAGA? <i>La Raffinerie-Charleroi/Danses</i>							
	36	Richard Maxwell / The N.Y.C. Players THE END OF REALITY <i>Théâtre Les Tanneurs</i>							
38	Toshiki Okada / chelfitsch FIVE DAYS IN MARCH <i>Kaaitheaterstudio's</i>								
40	Cie Isabella Soupart K.O.D. (Kiss of death) <i>KVS-BOX</i>								
42	Mpumelelo Paul Grootboom TELLING STORIES <i>KVS-BOL</i>								
44	Eszter Salamon AND THEN <i>Beursschouwburg</i>								
46	Alvis Hermanis / New Riga Theatre THE ICE: ... <i>Théâtre National</i>								
48	The Wooster Group LA DIDONE <i>Kaaitheater</i>								
50	Nataša Rajković & Bobo Jelčić S DRUGE STRANE <i>Théâtre 140</i>								
52	A. T. De Keersmaecker & A. V. Janssens / Rosas KEEPING STILL – PART 1 <i>Rosas Performance Space</i>								
54	Haug & Wetzel / Rimini Protokoll KARL MARX / DAS KAPITAL: ERSTER BAND <i>KVS-BOL</i>								
56	The Forsythe Company DECREATION <i>Théâtre National</i>								
58	The Forsythe Company HUMAN WRITES <i>Halles de Schaerbeek</i>								
Image Beeld Image	60	Michel François LA RICARDA (APPROPRIATION TEMPORAIRE) / STUDIO <i>La Raffinerie-Charleroi/Danses</i>	18:30> 23:00	15:00> 20:30	15:00> 18:00		15:00> 20:30	15:00> 20:30	15:00> 19:00
	62	The Otolith Group OTOLITH I <i>Argos</i>	12:00> 19:00	12:00> 19:00			12:00> 19:00	12:00> 19:00	12:00> 19:00
	62	The Otolith Group OTOLITH II <i>Argos</i>							
	64	Marcel Berlangier TORE <i>Wiel's</i>	18:00> ...	15:00> 20:00	15:00> 20:00			15:00> 19:00**	
	66	Sarah Vanagt POWER CUT <i>KVS-TOP</i>	17:00> 19:00	15:00> 19:00			15:00> 19:00	15:00> 19:00	
	68	Anu Pennanen SÓPRUS - ДРУЖБА / A MONUMENT FOR THE INVISIBLE <i>De Markten</i>		18:00 ...	12:00> 18:00		12:00> 18:00	12:00> 18:00	12:00> 18:00
	70	Kris Verdonck STILL I & III <i>Mont des Arts / Kunstberg</i>						21:00> 00:00	
Rencontre Ontmoeting Encounter	72	andcompany&Co. STATES OF THE UNION: EURORA! <i>Kaaitheater</i>	0:00	0:00			0:00	0:00	

vendredi vrijdag friday	samedi zaterdag saturday	dimanche zondag sunday	lundi maandag monday	mardi dinsdag tuesday	mercredi woensdag wednesday	jeudi donderdag thursday	vendredi vrijdag friday	samedi zaterdag saturday	dimanche zondag sunday	lundi maandag monday	mardi dinsdag tuesday	mercredi woensdag wednesday	jeudi donderdag thursday	vendredi vrijdag friday	samedi zaterdag saturday
11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26
20:00	20:00														
20:30 22:30	20:30														
20:30	22:00	20:30	20:30												
20:15	20:15	15:00	20:15	20:15											
	20:30	18:00	20:30	20:30											
				20:30	20:30	18:00	20:30								
					20:30	20:30	20:30	18:00	20:30						
					20:30	20:30	20:30	20:30	18:00						
						20:00	20:00	20:00							
							20:30	22:00	20:30	20:30					
							20:00	20:00	15:00	20:00	20:00				
								20:30	20:30		20:30	20:30	20:30		
											20:30	20:30	20:30	20:30	20:30
											20:00 22:30	20:00 22:30	20:00 22:30	20:00 22:30	20:00 22:30
												20:00	20:00	20:00	20:00
													20:15	20:15	
															20:00> 23:00
15:00> 19:00	15:00> 20:30	15:00> 18:00	15:00> 20:30	15:00> 20:30											
12:00> 19:00	12:00> 19:00			12:00> 19:00	12:00> 19:00	12:00> 19:00	12:00> 19:00	12:00> 19:00	12:00> 19:00						
			20:00*	12:00> 19:00	12:00> 19:00	12:00> 19:00	12:00> 19:00	12:00> 19:00	12:00> 19:00						
15:00> 20:00	15:00> 20:00	15:00> 20:00				15:00> 20:00	15:00> 20:00	15:00> 20:00	15:00> 20:00					15:00> 20:00	15:00> 20:00
15:00> 19:00	15:00> 19:00				15:00> 19:00	15:00> 19:00	15:00> 19:00	15:00> 19:00***			15:00> 19:00	15:00> 19:00	15:00> 19:00	15:00> 19:00	15:00> 19:00
12:00> 18:00	12:00> 18:00	12:00> 18:00		12:00> 18:00	12:00> 18:00	12:00> 18:00	12:00> 18:00	12:00> 18:00	12:00> 18:00		12:00> 18:00	12:00> 18:00	12:00> 18:00	12:00> 18:00	12:00> 18:00
21:00> 00:00	21:00> 00:00														
0:00	0:00				0:00	0:00	0:00	0:00				0:00	0:00	0:00	
															+europarty
11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26

\* Premiere Otolith II \*\*With musical interventions by Ictus at 19:00, 20:00, 21:00 \*\*\*Meeting with Lieve Joris at 17:00





